



**Un scénario de Vincent Garenq,
 Stéphane Cabel et Denis robert**

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
 Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
 partie d'un scénario.

**“Ce film s’inspire d’événements réels,
mais certaines scènes sont de pure fiction”**

1 INT. MAISON DENIS : ENTRÉE & BUREAU - JOUR

1

DENIS ROBERT, 40 ans, mal rasé, mine fatiguée, ouvre aux policiers.

COMMISSAIRE

Bonjour, vous êtes bien Denis Robert ?

Denis acquiesce, ahuri.

COMMISSAIRE

... Commissaire Julien, nous sommes venus vous interroger et effectuer une perquisition suite à la plainte de Monsieur Sarkozy pour dénonciation calomnieuse.

DENIS

Ah... Ben allez-y, entrez...

Denis ouvre grand la porte... Les policiers entrent...

POLICIER 1

Je peux avoir votre téléphone portable ?

Denis l'a à la main, il le donne... D'autres policiers entrent dans son bureau et commencent à fouiller... Denis abasourdi les observe... Sa femme, GÉRALDINE, apparaît, hyper inquiète... Denis tente de la rassurer par un petit signe...

VOIX DENIS

(off)

Si j'avais su que j'aurais un jour sur le dos un futur et un ancien président de la République, un premier Ministre...

Au fil de la voix-off de Denis peuvent apparaître des réminiscences stroboscopiques du film à venir : *images d'actualités de Nicolas Sarkozy, Dominique De Villepin, Jacques Chirac...*

VOIX DENIS

... La DGSE, la DST, les RG...

Images de Denis et Imad Lahoud espionnés par un photographe de la DST... Idem quand Denis déjeune avec le juge Renaud Van Ruymbeke...

VOIX DENIS

... Une multinationale, des dizaines de banques, de journalistes, d'avocats et de juges d'instructions...

Les images s'accroissent : banques, procès, juges, avocats, journalistes...

VOIX DENIS

... Franchement, je crois que j'aurais hésité à me lancer...

Un autre policier approche.

POLICIER 2

Est-ce que vous acceptez de vous soumettre à un test ADN ?
C'est pour la recherche du corbeau.

1 (suite...)

1

Denis acquiesce.

VOIX DENIS

... Le problème, c'est que je ne pouvais pas le deviner...

Le policier lui met un coton-tige dans la bouche.

VOIX DENIS

... Je croyais juste écrire un livre et j'en ai pris pour dix ans.

FLASHBACK

2 **GÉNÉRIQUE DEBUT**

2

Le générique est une animation évoquant les articles de Denis Robert, journaliste d'investigation à Libération spécialisé dans les affaires... Ses articles mettent en cause des personnalités politiques qui se défendent, puis sont contraintes de démissionner comme Alain Carignon, Henri Emmanuelli et Gérard Longuet.

3 **INT. "LIBÉRATION" : RÉDACTION - JOUR**

3

Sur un mur, la une de Libé :

"VILLA SOUS PAYÉE À SAINT-TROPEZ DE GERARD LONGUET
LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE DEMISSIONNE"

Nous sommes dans la rédaction du journal "Libération", un grand plateau open space assez bordélique... Denis marche et croise un COLLEAGUE, ambiance potache :

JOURNALISTE 1

Salut, Denis... Et bravo pour Longuet, t'as encore niqué "Le Monde" !

Denis sourit et entre dans le bureau du REDACTEUR EN CHEF...

LE RÉDAC' CHEF

Salut, Denis... Assieds-toi...

4 **INT. "LIBÉRATION" : BUREAU DU RÉDACTEUR EN CHEF - JOUR**

4

Denis ne s'assied pas, il préfère rester debout, visiblement les deux hommes ne s'aiment pas trop :

DENIS

Ça va, merci... Qu'est-ce qui se passe ?

LE RÉDACTEUR EN CHEF

(l'air ennuyé)

Je voulais te parler de ton édito...

DENIS

Je t'écoute...

LE RÉDACTEUR EN CHEF

Voilà... Comment te dire... J'ai un problème avec ce que tu as écrit... Le papier est très bien, c'est pas ça... C'est un problème de fond... Je pense que tu te trompes quand tu termines en disant que Longuet est l'arbre qui cache la forêt des dossiers qu'on enterre... Tu peux pas dire de but en blanc, comme ça, que la France est corrompue...

DENIS

C'est pas ce que je dis !

LE RÉDACTEUR EN CHEF

C'est ce qu'on lit entre les lignes en tout cas... Tu peux pas insinuer ce genre de chose sans étayer davantage, ça pourrait passer à la limite à l'Huma, mais pas à Libé.

DENIS

(énervé)

Quoi ?! Je détaille toutes les affaires qu'on essaie d'étouffer en ce moment, je parle des tentatives d'intimidation du juge Van Ruymbeke par le PS dans l'affaire Emmanuelli, de la loi d'amnistie que les politiques sont en train de mitonner en douce pour enterrer les affaires de financement des partis... Et tu me dis que c'est pas assez étayé ?

LE RÉDACTEUR EN CHEF

Pourquoi tu noircis toujours tout ? Y a quand même une évolution judiciaire dans ce pays, regarde toutes les affaires qui sortent en ce moment...

DENIS

(décontenancé)

Tu me demandes un édito, je te l'écris, c'est tout !

LE RÉDACTEUR EN CHEF

(il se lève)

Les gens en ont marre des affaires, Denis... Et faut que tu fasses gaffe à ce que t'écris, tu te rends compte que tu fais le lit du Front National ? ...

(il lui rend son papier, soudain paternaliste)

... Allez, je compte sur toi pour m'arranger les bidons, ok ?

5 INT. "LIBÉRATION" : RÉDACTION - JOUR

5

Denis choqué retourne vers son bureau... Il croise un AUTRE COLLEAGUE :

JOURNALISTE 2

Pourquoi tu fais cette tronche ? Il t'a pas annoncé le prix Pulitzer ?

Denis ne répond pas, s'assied à son bureau et s'attelle à sa tâche de réécriture... Il réfléchit... Se contorsionne... Crayonne... Gomme aussitôt... Regarde dehors... Panne sèche.

6 **EXT. RUE PARISIENNE - JOUR**

6

Denis rejoint un quadragénaire, LAURENT BECCARIA, ils entrent dans un restaurant...

7 **INT. RESTAURANT PARISIEN - JOUR**

7

Fin de déjeuner, les cafés arrivent.

DENIS

(gêné)

... Bon, ben, puisque t'en parles pas, je te pose la question, quand est-ce que vous le sortez mon bouquin, alors ?

LAURENT (ÉDITEUR)

(ennuyé)

Je sais pas.

DENIS

Comment ça tu sais pas ?

LAURENT (ÉDITEUR)

Orban a demandé une deuxième expertise juridique...

DENIS

Quoi !? Mais on vient d'en faire une et j'ai fait plein de coupes !

LAURENT (ÉDITEUR)

Je sais bien, mais il trouve toujours que t'y es allé trop fort et il ne veut pas se risquer à des procès pour un bouquin qui va tirer à 2.000 exemplaires.

DENIS

Qu'est-ce que c'est que ces conneries, Laurent, c'est n'importe quoi, dis-moi la vérité, il veut plus le sortir, c'est ça ?

LAURENT (ÉDITEUR)

(il l'admet)

Si c'est ce qu'il voulait faire, il ne s'y prendrait pas autrement.

DENIS

Tu vas pas laisser faire ça !?

LAURENT (ÉDITEUR)

C'est lui le boss.

DENIS

(il le rejoint)

Je suis sûr que c'est parce que je parle des affaires de surfacturation d'Alcatel à France Télécom : ils ont 50% du capital de Plon.

LAURENT (ÉDITEUR)

(dubitatif)

C'est pas ça, c'est un capital dormant, ils ne se mêlent pas de l'éditorial.

DENIS

Arrête ton pipeau, c'est gros comme le nez au milieu de la figure !

LAURENT (ÉDITEUR)

Je pense que c'est parce que t'éreintes tous les hommes politiques dont ils éditent les livres... Balladur, Madelin, Pasqua... Sans parler de Longuet.

DENIS

Quoi ? Longuet va écrire un livre ?

LAURENT (ÉDITEUR)

Il veut s'expliquer sur ses affaires...

Denis encaisse.

DENIS

Bon, ben c'est pas grave, je le sortirai ailleurs.

Denis sur le départ fouille dans son portefeuille et jette un billet...

LAURENT (ÉDITEUR)

C'est pas aussi simple, Denis, t'as signé un contrat et touché un à-valoir...

Denis sort son chéquier et rédige un chèque.

DENIS

Tiens, j'vous le rends votre pognon, ciao !

Denis part... Laurent regarde le chèque et soupire...

8 EXT. RUE PARISIENNE - JOUR

8

Denis marche précipitamment... Laurent le rejoint.

LAURENT (ÉDITEUR)

Ecoute, c'est moi qui suis venu te chercher, c'est donc à moi de régler le problème... Je vais faire lire ton livre à un copain chez Stock, je suis sûr que ça lui plaira... Et je m'arrangerai avec Orban...

Il lui rend son chèque, un temps.

LAURENT (ÉDITEUR)

... De toute façon, je peux pas rester dans une boîte qui fonctionne comme ça, je vais démissionner et créer ma propre maison d'édition.

Les deux hommes se regardent.

9 INT. "LIBÉRATION" : MAQUETTE - JOUR

9

De retour à Libé, Denis passe à la maquette et découvre que son édito a sauté :

DENIS

C'est quoi ce bordel ? T'as trappé mon édito ?

LA MAQUETTISTE

C'est le rédac' qui m'a demandé de mettre une pub à la place.

10 INT. "LIBÉRATION" : RÉDACTION - JOUR

10

Furieux, Denis déboule dans le bureau du rédacteur en chef, referme la porte : on ne les entend pas, mais on voit qu'ils s'engueulent copieusement.

11 EXT. MAISON DENIS : FAÇADE - JOUR

11

Un village de la région parisienne... Denis arrive chez lui en voiture... Ses filles de 6 et 8 ans, SCARLETT et LORETTA, qui jouent dans le jardin le rejoignent et lui sautent dessus...

LORETTA

Papaaaaa !!!

DENIS

Salut, les girls...

Sa femme Géraldine le rejoint également et l'embrasse...

SCARLETT

Viens voir la cabane qu'on a faite avec maman !

Ils vont vers la cabane au fond du jardin, les filles courent autour d'eux.

GÉRALDINE

(à Denis)

Tu rentres tôt, ça va ?

DENIS

J'ai deux mauvaises nouvelles...

GÉRALDINE

(elle s'arrête)

Ben vas-y, dis...

DENIS

La première, c'est que je vais plus gagner un rond... J'ai démissionné de Libé.

GÉRALDINE

(elle encaisse)

Et la seconde ?

DENIS

(il sourit)

C'est que vous allez m'avoir tout le temps sur le dos ! ... J'en ai marre, je vous vois jamais... J'ai envie de me poser un peu pour écrire des livres... Tu me suis ?

GÉRALDINE
(*elle sourit*)
Evidemment !

Ils s'enlacent, amoureux... Les filles les rejoignent...

LORETTA
Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qu'il a dit papa ?

SCARLETT
Ça veut dire quoi "démissionner" ?

12 INT. GRAND MAGASIN PARISIEN - JOUR

12

Plongée sur une table de librairie où trône une pile d'exemplaires du livre de Denis : *"PENDANT LES AFFAIRES, LES AFFAIRES CONTINUENT"*... Des mains anonymes prennent le livre... La caméra panote vers le rayon téléviseurs où l'on voit une centaine d'écrans reproduire l'image de l'émission "Nulle part ailleurs" sur Canal + présentée par Philippe Gildas avec Denis pour invité (archives) :

PHILIPPE GILDAS
... Vous n'avez pas peur de prendre des coups en tapant ainsi sur tout le monde, tous partis politiques confondus ?

DENIS
C'est pas de ma faute si des marchés publics sont truqués... S'il y a la plus grande concentration d'hypermarchés au monde en France, croyez-vous que c'est un hasard ? Ou que c'est lié aux généreux pots de vins versés aux partis politiques ?

13 INT. MAISON ERNEST - NUIT

13

Journal télévisé de France 2 (archives) :

DANIEL BILALIAN
C'est une première dans le monde de la justice, 7 juges européens chargés des plus gros dossiers politiques - dont le juge Van Ruymbeke pour la France - ont décidé de lancer un appel aux opinions publiques face aux multiples pressions et obstacles auxquels ils sont confrontés dans leur lutte quotidienne contre la corruption... Ils se sont confiés à un journaliste, Denis Robert, dans un livre lancé aujourd'hui à Genève intitulé *"LA JUSTICE OU LE CHAOS"*...

Insert sur la couverture du livre... Puis suit un sujet où l'on voit Denis Robert en compagnie des 7 magistrats, dont RENAUD VAN RUYMBEKE, présenter son livre à la presse...

La télé est dans un salon rustique... Un vieil homme barbu ressemblant à Karl Marx la regarde : ERNEST BACKES.

14 INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR

14

Casque de silence sur la tête, Denis écrit dans son bureau encombré de livres, dossiers et foudlitude de journaux épars... Une télé est constamment allumée sur une chaîne d'infos... Le

téléphone sonne, déclenchant également un petit gyrophare bricolé pour l'alerter... Denis retire son casque et décroche :

VOIX MARCO

Salut Denis, c'est Marco, je te dérange ?

DENIS

Pas du tout, au contraire, ça me fait plaisir de t'entendre...
Comment ça va ? Qu'est-ce que tu me racontes de beau ?

VOIX MARCO

Ça va bien... J'aimerais qu'on se voie parce que... Je voudrais te présenter quelqu'un... Une connaissance à moi... Je crois que c'est important que tu le rencontres...

Denis intrigué.

DENIS

Avec plaisir, pourquoi pas ? Mais faut quand même que tu m'en dises un peu plus ? ...

15 EXT. GARE DE LUXEMBOURG - JOUR**15**

Denis sort de la gare de Luxembourg et entre dans la voiture de MARCO qui l'attend...

16 INT. VOITURE MARCO - JOUR**16**

La voiture roule, conduite par Marco... Denis étonné regarde les façades de banques omniprésentes.

MARCO

(accent Luxembourgeois)

Avant la guerre, c'était le Limousin ici, rien que des paysans...
Puis l'argent de la finance a déferlé... 227 banques pour
400.000 habitants aujourd'hui...

(il désigne les passants)

... S'ils n'y travaillent pas, tu peux être sûr que leur femme, leur frère ou leur meilleur ami le font... Et crois moi que ce petit monde garde bien jalousement ses secrets... Ici, on n'a jamais rien vu, rien entendu...

(ironique)

... Et en plus, on n'est pas très bavard !

17 EXT. ENTREPÔT - NUIT**17**

Nuit crépusculaire sur la cour d'un entrepôt perdu dans une zone industrielle. La voiture passe la grille et s'arrête. Denis et Marco en sortent, puis montent un escalier de secours en colimaçon...

18 INT. ENTREPÔT : BUREAU - NUIT**18**

Denis et Marco longent un long couloir obscur... Se dirigent vers des bureaux peu éclairés... Où Ernest Backes (le vieil homme barbu ressemblant à Karl Marx qui regardait Denis à la télé) tapote sur son ordinateur... Il les voit, se lève et leur serre la main...

ERNEST BACKES*(fort accent Luxembourgeois)*

Ernest Backes, ravi de vous rencontrer.

CUT

Les trois mêmes assis autour du bureau d'Ernest :

ERNEST BACKES

... J'ai lu vos deux derniers livres... Ils sont bons, vous êtes doué... Même si je n'ai pas appris grand-chose, on voit bien que vous ne connaissez rien aux circuits financiers...

Vexé, Denis regarde son copain Marco qui semble vouloir le rassurer : *il est toujours comme ça.***ERNEST BACKES**

... Vous savez ce que c'est que l'Europe, Monsieur Robert ?

Denis fait signe qu'il ne sait pas.

ERNEST BACKES

... Une dictature sans dictateur qui se substitue peu à peu aux démocraties...

Denis dubitatif.

ERNEST BACKES

... Et la mondialisation ?

Blanc.

ERNEST BACKES

... Un régime politique qui sert à un petit nombre de dominants à asseoir leur suprématie sur le reste du monde...

DENIS*(ironique)*

Je sens que vous allez bientôt me sortir la théorie du complot.

ERNEST BACKES*(il le coupe, agacé)*

Pas du tout, parce qu'il n'est pas organisé, personne ne le contrôle et il est totalement occulte... Sauf quand éclate de temps en temps un grand scandale financier comme celui de la banque Ambrosiano, vous vous souvenez ?

DENIS

Une banque italienne liée à la mafia, c'est ça ?

ERNEST BACKES*(il acquiesce)*

C'était la deuxième banque italienne avec pour principal actionnaire le Vatican... Deux banquiers sont morts avec leurs secrets : Roberto Calvi qu'on a retrouvé pendu sous un pont au-dessus de la Tamise...

Plan du corps de Roberto Calvi ondulant sous une corde au-dessus du fleuve.

ERNEST BACKES

... Et Michele Sindona...

Une porte de prison s'ouvre : on découvre un cadavre au visage révolté.

ERNEST BACKES

... Qui avait avalé une tasse de café à la strychnine... La signature de la Mafia...

Images d'Ernest Backes plus jeune avec Gérard Soisson faisant visiter aux deux banquiers une salle informatique très 70' avec de très gros ordinateurs...

ERNEST BACKES

... Mon directeur Gérard Soisson et moi les avions bien connus... C'est nous qui les avions initiés au clearing chez Cedel...

Ernest voit que Denis est perdu :

ERNEST BACKES

... Cedel, c'est la chambre de compensation bancaire internationale où je travaillais...

Denis est paumé, il sort son carnet et commence à noter.

ERNEST BACKES

... Vous savez ce que c'est que la compensation, Monsieur Robert ?

DENIS

Euh, non, pas du tout...

ERNEST BACKES

Normal que ça ne vous dise rien, aucun journaliste n'a encore jamais enquêté là-dessus... L'argent n'existe plus, la finance est devenue électronique... Nous jouons tous dans un immense casino d'où l'argent ne sort jamais, il change juste de propriétaire... Et ce casino, c'est Cedel... Vous comprenez ?

DENIS

Euh... Non, désolé.

ERNEST BACKES

Quand Calvi voulait sortir des fonds, il utilisait ses nombreuses filiales et passait pas nous, Cedel, pour les transférer vers des paradis fiscaux... C'est comme ça que plus d'un milliard de dollars se sont envolés d'Italie.

DENIS

Et il n'y avait plus aucune trace, c'est ça ?

ERNEST BACKES

C'est tout le contraire, justement... C'est de ça dont je voulais vous parler... Avec l'informatique, il y a toujours des traces et il existe une boîte noire de la finance mondiale encore inconnue
.../...

18 (suite...) (3)

18

ERNEST BACKES (suite)

des magistrats et des policiers... Je peux d'autant plus vous en parler que c'est moi qui ai supervisé sa mise en place avec Gérard Soisson.

DENIS

Et cette boîte noire, c'est...

(il regarde son carnet)

... Cedel, c'est ça ?

ERNEST BACKES

Exactement, la banque des banques, qui va bientôt être rebaptisée Clearstream.

19 INT. VOITURE MARCO - NUIT

19

Marco conduit toujours, il observe Denis pensif et silencieux.

MARCO

Alors ? T'en penses quoi ?

DENIS

Soit ce type est un mytho, doublé d'un parano...

(il regarde Marco)

... Soit cette histoire est géniale !

20 INT. MAISON DENIS : BUREAU - NUIT

20

Denis surfe sur Internet... Il cherche avec le mot clé : "AMBROSIANO"... En quelques clics, il tombe sur un article relatif à "*un mandat d'arrêt à l'encontre de Monseigneur Marcinkus, le banquier du Vatican, qui abritait le blanchiment de l'argent de la mafia moyennant une généreuse commission de 15%*"... Puis Denis tape le mot clé "CEDEL"... Et tombe vite sur des liens avec Ernest Backes : un article de presse relate son "*licenciement brutal*"... Puis il clique sur un autre lien et tombe sur un "*avis mortuaire de Gérard Soisson, n°2 de Cedel*"...

21 INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR

21

Denis compose un n° de téléphone :

VOIX ERNEST BACKES

Ernest Backes.

DENIS

Bonjour Ernest, c'est Denis Robert, vous vous souvenez ?

VOIX ERNEST BACKES

Ah, bien sûr, bonjour, comment ça va ?

DENIS

Ça va merci... Je... J'aimerais vous proposer qu'on se revoie... Parce que... J'ai réfléchi à ce que vous m'avez dit et... J'aimerais qu'on entre un peu plus dans le détail... Vous accepteriez ?

Ernest ne répond pas.

DENIS

... Si vous souhaitez rester anonyme, vous le resterez bien sûr, je n'ai jamais trahi aucune de mes sources... Je cherche juste à en savoir plus... Et j'ai l'impression que vous en savez beaucoup plus que ce que vous m'avez dit l'autre soir...

VOIX ERNEST BACKES

(géné)

Je... Il faut que je réfléchisse, je vous rappelle.

Et il raccroche.

22 INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR

22

Un autre jour (il pleut) : Denis rappelle.

DENIS

... Bonjour, Denis Robert, je venais juste aux nouvelles, je vous rappelle mon numéro : 06 60 08...

23 INT. MAISON DENIS : JARDIN - JOUR

23

Un autre jour encore (grand soleil), Denis rêve, ailleurs, allongé dans une grande piscine gonflable... Ses filles barbotent à côté.

LORETTA

A quoi tu penses, papa ?

DENIS

(surpris)

Hein ? A rien... A mon travail...

LORETTA

T'es chiant, tu penses tout le temps à ton travail !

SCARLETT

Joue un peu avec nous !

DENIS

(il revient sur terre)

Allez, ok, à quoi on joue ?

Mais son téléphone portable sonne.

DENIS

... Je reviens tout de suite !

Denis sort précipitamment répondre au téléphone :

DENIS

Allô ? Salut Marco... Oui, merci. Et toi, ça va ?

(soudain plus grave)

... Quoi ? Un infarctus ?! ... Et il est où, là ? ... Merci, Marco, j'te rappelle...

.../...

- 23 (suite...) 23
- DENIS (suite)**
(aux filles)
... Bon, les filles, j'ai un truc urgent à faire, là, et je reviens...
- Les filles font la tête, habituées... Et Denis entre en maillot de bains dans son bureau qui donne sur le jardin...
- 24 **INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR** 24
- Denis écrit à la main sur une feuille...
- CHER ERNEST,
SI VOUS N'ETES PLUS LA, QUI RACONTERA VOTRE HISTOIRE ?
BON RETABLISSEMENT
DENIS ROBERT*
- Il glisse le mot dans un fax...
- 25 **INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR** 25
- Au loin, Denis joue dans la piscine avec ses filles...Bip... La caméra panote sur le fax... Un message apparaît :
- MERCI DENIS,
J'AIME BIEN VOTRE COTE DON QUICHOTTE... ET JE
VEUX BIEN ESSAYER D'ETRE VOTRE SANCHO PANÇA.
ERNEST*
- 26 **EXT. LUXEMBOURG : JARDIN HÔPITAL - JOUR** 26
- Jardin d'un hôpital au Luxembourg.
- 27 **INT. CHAMBRE D'HÔPITAL - JOUR** 27
- Le magnétophone de Denis tourne, posé sur la tablette devant Ernest alité dans sa chambre d'hôpital...
- ERNEST BACKES**
... Quand j'y suis entré au début des années 70, Cedel était une société dont les actionnaires étaient 71 banques issues de 11 pays différents...
- Images du conseil d'administration, on panote sur les banquiers, ambiance kitsch et enfumée des années 70.*
- ERNEST BACKES**
... Il y avait la BNP, l'Union de Banques Suisses, la banque Ambrosiano, la Chase Manhattan Bank, la Dresdner Bank, la Barclays... Il s'agissait, avec les débuts de l'informatisation, de faciliter, sécuriser et accélérer les échanges entre elles à travers le monde entier, de gagner du temps, donc de l'argent...
- Ernest en réunion avec son directeur et un staff d'informaticiens.*

ERNEST BACKES

... Tout était à faire, on parlait de rien... C'est Gérard Soisson et moi qui disions aux informaticiens qui n'entendaient rien à la finance ce qu'ils devaient faire... Et ils le transcrivaient en softs...

Salle des ordinateurs de Cedel, énormes machines, dans des salles hyper protégées et climatisées.

ERNEST BACKES

... Très vite, nous avons acheté l'ordinateur le plus puissant d'Europe...

Image d'une R16 dont la banquette arrière est surchargée de cartons de listings informatiques qui volètent au vent...

ERNEST BACKES

... Et quand il tombait en panne, Gérard et moi, filions à Bruxelles, la voiture pleine de listings à saisir d'urgence chez IBM...

A l'avant de la R16, Gérard Soisson et Ernest Backes fument, fenêtres grandes ouvertes...

ERNEST BACKES

... C'était du bricolage, mais il fallait suivre, c'était les trente glorieuses, l'explosion des marchés financiers, des paradis fiscaux, l'argent coulait à flots dans le monde entier...

28 INT. MAISON DENIS : BUREAU - NUIT

28

La nuit est tombée, casque sur la tête, toujours un œil sur la chaîne TV d'info, Denis transcrit le récit d'Ernest sur son ordinateur...

VOIX ERNEST BACKES

*... Au début, tout semblait fonctionner normalement...
Jusqu'au jour où une banque italienne - la Banca
Commerciale - nous a demandé pour plus de simplicité et de
fluidité, d'ouvrir des comptes "non publiés" pour ses 300
filiales...*

29 EXT. AIRE D'AUTOROUTE - JOUR

29

Un autre jour, Denis et Ernest ont une séance dans la voiture de Denis sur une aire d'autoroute, les restes de leurs sandwichs sont posés sur la lunette avant, à côté du magnétophone qui tourne...

ERNEST BACKES

... C'est à dire qu'il n'y avait plus que le compte de la maison mère à Milan qui apparaissait dans l'annuaire et plus ceux de ses filiales qui se débrouillaient directement entre elles sans plus apparaître officiellement... C'est ce jour-là que le ver est entré dans le fruit... Très vite, ces demandes de comptes occultes se sont mises à affluer et le système s'est emballé...

Gérard Soisson et Ernest Backes au cours d'une réunion de direction assez agitée.

ERNEST BACKES

... Gérard et moi avons très vite compris les dangers de la machine que nous avons contribué à fabriquer et nous nous sommes mis à militer pour qu'il existe un contrôle public de Cedel...

Retour à Ernest dans la voiture :

ERNEST BACKES

... Quelle naïveté, quand j'y repense aujourd'hui... Et elle a provoqué notre perte... Très vite, Gérard Soisson a été rétrogradé par le conseil d'administration...

Ernest se rend dans un bureau de direction où l'attendent 3 dirigeants :

ERNEST BACKES

... Et moi, j'ai été viré...

Ernest déprime chez lui, le téléphone sonne, il répond...

ERNEST BACKES

... Dès qu'il l'a su, Gérard m'a appelé...

Les deux hommes se parlent au téléphone.

ERNEST BACKES

... Il était très agité, il a promis de me réintégrer, il disait qu'il avait des moyens de pression, qu'il en savait beaucoup, c'est là, bien avant que le scandale de la banque Ambrosiano n'éclate, qu'il m'a appris que Roberto Calvi ne s'était pas pendu mais qu'il avait été assassiné.

Retour sur Ernest :

ERNEST BACKES

... Puis je n'ai plus eu de nouvelles, ce n'est que plus tard que j'ai appris qu'il était parti en vacances en Corse...

Gérard Soisson finit un jogging et se dirige vers le bar du Club Med...

ERNEST BACKES

... Et qu'il y était mort...

Au bar, Gérard s'écroule soudain... Panique générale... Tandis que la caméra panote sur une tasse de café vide posée sur le bar...

ERNEST BACKES

... Officiellement, d'un infarctus...

Arrivée de la police... Un homme en costume se présente aux policiers.

ERNEST BACKES

... Le policier dépêché sur les lieux a raconté qu'il n'avait rien eu à faire quand il est arrivé : un représentant du consulat Luxembourgeois avait déjà organisé le rapatriement de la dépouille...

On couvre le corps de Gérard Soisson, puis on l'emmène vers un hélicoptère...

ERNEST BACKES

... Tout avait été tellement bien pris en main par Cedel et l'ambassade du Luxembourg...

Enterrement de Gérard Soisson : la veuve, les enfants Soisson... Ambiance particulière, apartés...

ERNEST BACKES

... Que dès l'enterrement, les rumeurs qu'il avait été assassiné se sont mises à enfler...

Plan large en plongée sur la tombe.

VOIX GÉRALDINE

(off)

Tu pourrais répondre quand même ?

30 INT. MAISON DENIS : CUISINE - SOIR

30

Sombre, comme toujours plongé dans les récits d'Ernest, Denis dîne en famille :

DENIS

Pardon ?

GÉRALDINE

Tes filles te demandent si tu pourrais les emmener à la pêche dimanche ?

DENIS

(il atterrit)

Ah mais, oui, bien sûr, pourquoi pas ?!

31 EXT. ÉTANG - JOUR

31

Paysage bucolique... Les filles pêchent... Allongé, sa tête posée sur le ventre de Géraldine, Denis pense toujours aux récits d'Ernest Backes...

VOIX ERNEST BACKES

... C'est avec l'arrivée d'André Lussi à la tête de Cedel début 90 que les choses se sont aggravées...

32 INT. MAISON ERNEST : SALON - JOUR

32

ANDRE LUSSI, la cinquantaine, traverse les couloirs de Clearstream et entre dans son bureau...

ERNEST BACKES (SUITE)

... Le nombre de comptes non publiés s'est multiplié... Parfois sans même être plus associés à un compte publié, contrairement au règlement interne...

Denis fait face à Ernest dans son salon rustique : la FEMME d'Ernest apporte café et pâtisseries... Le magnétophone tourne toujours...

ERNEST BACKES

... Même des multinationales ont obtenu directement ce genre de comptes, sans plus passer par des banques, en toute illégalité...

DENIS

Y a un truc que je comprends pas... C'est quoi l'intérêt d'avoir des comptes non publiés ?

ERNEST BACKES

Ça veut dire qu'à part ceux qui s'en servent, personne n'a connaissance de ces comptes... Imagine comme c'est intéressant pour une banque crapuleuse de ne montrer à Interpol que la comptabilité de ses comptes publiés, puisque ces derniers ignorent l'existence même des comptes non publiés...

DENIS

Et... Il existe une liste de ces sous-comptes ?

ERNEST BACKES

Bien sûr, et elle est en lieu sûr.

DENIS

Tu crois qu'on pourrait la publier dans le livre ?

Ernest sourit, amusé par l'idée :

ERNEST BACKES

Ce serait l'annuaire le plus intéressant jamais publié, l'atlas de la finance parallèle, ça ficherait une drôle de pagaille !

33 INT. MAISON ERNEST : GRENIER - JOUR

33

Denis et Ernest entrent dans le grenier de la maison d'Ernest : des archives, des cartons partout... Ernest tend une liste à Denis :

ERNEST BACKES

Ça c'est la liste publique et officielle des adhérents de Cedel en avril 1995... Il y avait alors 4.200 comptes publiés...

(il tend une deuxième liste)

... Celle-ci m'a été donnée à la même date par un ami du service courrier... Elle recense tous les clients qui recevaient des relevés de compte de la firme...

(il tend une troisième liste)

... En comparant les deux listes avec l'aide de ma femme, j'ai donc obtenu la liste des clients actifs, mais qui ne souhaitent pas apparaître officiellement, donc celle des comptes non publiés...

Denis observe la liste, on peut lire : BANQUE DE FRANCE DGSE... SIEMENS... UNILEVER... ACCOR WAGONS LITS... AIR LIQUIDE... SHELL... RIVUNION... Et des banques à n'en plus

finir... Européennes... Colombiennes... Russes (MENATEP)... Et surtout aux noms exotiques issus des paradis fiscaux...

DENIS

C'est un peu comme la liste rouge du téléphone...

ERNEST BACKES

Exactement... En avril 95, il y en avait 1.900... Aujourd'hui, il y en a plus de 8.000...

Denis remarque d'autres cartons...

DENIS

Et ça ? Qu'est-ce que c'est ?

ERNEST BACKES

Chaque jour, Cedel archive ses dizaines de milliers de transactions sur une quarantaine de microfiches qui sont stockées 15 ans.

DENIS

La voilà donc, cette trace...

ERNEST BACKES

Pardon ?

DENIS

Avant de te rencontrer, je pensais qu'on perdait toutes traces de l'argent dès lors qu'il arrivait dans les paradis fiscaux, mais en fait, il en reste une... Et elle est là.

ERNEST BACKES

Exactement, c'est tant qu'il est en mouvement que l'argent est repérable, après c'est trop tard...

DENIS

(il désigne les cartons de microfiches)

Et tu crois que tu pourrais retrouver une transaction occulte là-dedans ?

Tête dubitative d'Ernest.

DENIS

... Il faudrait que tu essayes... Tu crois que tu pourrais ?

ERNEST BACKES

Autant me demander de retrouver une aiguille dans une botte de foin !

Nous sommes dans le bureau de Laurent, l'ami éditeur... Quelques pages que Denis lui a envoyées sont posées devant lui.

DENIS

... Alors ? Tu l'as lu ?

LAURENT (ÉDITEUR)
Evidemment.

Il garde le silence, pensif...

DENIS
Bon... Ça te branche pas.

LAURENT (ÉDITEUR)
Si, bien sûr, mais... Bon, je me fais l'avocat du diable... Ok, t'as mis la main sur une caisse d'enregistrement des échanges financiers mondiaux, mais c'est un peu comme la poste, ils ne sont pas responsable de ce qui passe dans leurs tuyaux ?

DENIS
Peut-être... Mais il y a quand même la suspicion d'une aide à la dissimulation avec ces comptes non publiés... Et puis ça va à l'encontre de l'idée que la mondialisation rend les échanges incontrôlables, on voit bien qu'il y a un centre névralgique, ça veut donc dire qu'avec un peu de volonté politique on pourrait les contrôler... Ça vaut le coup d'en informer le public, non ?

Laurent tenté.

35 INT. RUE PARISIENNE - JOUR

35

Denis et Laurent marchent dans la rue...

LAURENT (ÉDITEUR)
(il se lève)
... Maintenant, faut que tu fasses gaffe, tu sors des clous du livre d'investigation traditionnel... Tu mènes ta propre enquête, sans t'appuyer sur les indiscretions d'une instruction en cours... Et tu t'attaques à du très très lourd, là... Alors, il faut que t'aïlles voir notre avocat pour les précautions à prendre...

DENIS
Ça marche.

Ils rentrent dans un restaurant... Laurent lui tape dans le dos, content :

LAURENT (ÉDITEUR)
Et ben voilà, on l'a trouvé notre prochain livre !

36 INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR

36

Denis au téléphone dans son bureau...

VOIX HÔTESSE
Clearstream, good afternoon, may I help you ?

DENIS
(au téléphone)
Bonjour, je suis un journaliste français et je voudrais interviewer l'administrateur délégué, Monsieur Lussi...

VOIX HÔTESSE*Ne quittez pas...*

Tonalité d'attente... Il patiente en se grattant un pied à la chaussette trouée...

CUT

DENIS*(au téléphone)*

... Dans un mois seulement ? ... Mais je vais boucler mon enquête avant...

(faux-cul)

... Et ce serait vraiment dommage de ne pas présenter Mr Lussi au grand public, alors qu'il a tant œuvré à la modernisation et à la sécurisation du secteur financier ?

VOIX ATTACHÉE DE PRESSE*Bon... Pouvez-vous me faxer vos coordonnées et l'objet exact de votre enquête ? Je vais voir ce que je peux faire...***DENIS***(hyper faux-cul)*

Je vous remercie beaucoup, je vous envoie tout ça... Et j'espère très vite de vos nouvelles !

CUT

Pieds sur le bureau, Denis téléphone à un copain journaliste :

DENIS*(au téléphone)*

... Je suis sur une histoire de banques, c'est pas mal, je te raconterai... Justement, j'ai un petit service à te demander, j'essaie de décrocher l'interview d'un gros patron de banque, mais je sens qu'en indépendant, ça passera pas... Et si je demande à Libé, ça sera encore pire...

(ironique)

... Tu me couvrirais avec ton canard de droite ?

CUT

La demande d'interview de Denis part par fax avec papier à en-tête "Le Point"...

37 EXT. RUE LUXEMBOURGEOISE - JOUR

37

A travers le pare-brise d'une voiture, des devantures de banques, puis on approche de la façade du building de Clearstream...

VOIX ERNEST BACKES*... Les valeurs déposées chez Cedel sont d'une dizaine de trillions de dollars...*

Denis gare sa voiture... Et en descend...

VOIX ERNEST BACKES*... Sais-tu ce que ça représente, Denis ?*

Denis regarde l'immeuble...

VOIX ERNEST BACKES

... Dix mille milliards de dollars... Soit 47 fois le budget de la France...

38 INT. CLEARSTREAM : COULOIRS & BUREAU LUSSI - JOUR

38

Denis pénètre les sas sécurisés de Clearstream en compagnie de l'attachée de presse dont les talons claquent dans les couloirs marbrés... Ils passent un grand hall... Puis les couloirs plus feutrés de la direction... Deux grandes portes s'ouvrent... On entre dans le bureau d'André Lussi qui accueille Denis, avenant et souriant...

DENIS

Bonjour, Monsieur Lussi, merci de m'avoir accordé cette interview...

ANDRÉ LUSSI

(accent suisse, faussement modeste)

Bonjour, Monsieur Robert, je suis très surpris que la presse généraliste puisse s'intéresser à un homme aussi peu passionnant que moi...

CUT

Denis et Lussi sont assis face à face :

DENIS

... Au cours de mon enquête, j'ai été amené à me demander si une société comme la vôtre pouvait abriter des opérations de blanchiment, même à son insu ?

Lussi est surpris par la question, mais masque très bien son trouble par un sourire bonhomme de bon professionnel :

ANDRÉ LUSSI

Nous avons des procédures très sévères justement à l'encontre du blanchiment d'argent, nous avons l'obligation légale de vérifier que tout l'argent qui entre dans notre système est justifié.

DENIS

Concrètement, ça se passe comment ?

ANDRÉ LUSSI

Ça commence par qui nous acceptons comme client... Nous vérifions attentivement si les banques qui veulent nous rejoindre sont en accord avec nos prescriptions de moralité...

DENIS

Chez vous, on peut trouver des banques russes, colombiennes et issues de paradis fiscaux ou bien vous leur faites barrage ?

Défilent en surimpression les listes de comptes non publiés russes, colombiens ou issus des paradis fiscaux vus sur le listing d'Ernest Backes.

ANDRÉ LUSSI*(géné)*

Je ne peux pas vous donner de détails à cause du secret bancaire, mais vous pouvez être sûr que nous ne traitons qu'avec des banques qui ont une parfaite réputation... Et puis tout cela est supervisé par les autorités et visé par notre commission d'admission composée de banques de renommée mondiale...

DENIS

Il y a des sociétés aussi ?

Défilent en surimpression les listes de comptes de sociétés : Unilever, Siemens, Accor Wagons-lits, Shell...

ANDRÉ LUSSI*(surpris)*

Non. Seulement des banques.

DENIS

Donc, votre système est très sûr ?

ANDRÉ LUSSI

Le 100% de sécurité est impossible, bien sûr, mais nous en approchons autant que nous pouvons.

DENIS

Est-ce qu'on peut dire alors que vous êtes les notaires du nouveau monde ?

ANDRÉ LUSSI*(flatté)*

Nous sommes les notaires des banques en tout cas, oui, on peut dire ça...

39 INT. VOITURE DENIS - JOUR**39**

Denis conduit... Son mobile sonne... Il décroche :

DENIS

Allô ?

VOIX ERNEST BACKES*(off)*

C'est moi, Ernest, je crois que j'ai trouvé quelque chose pour toi...

40 EXT. ROUTE LUXEMBOURGEOISE - JOUR**40**

La voiture de Denis fait demi tour.

41 INT. MAISON ERNEST : GRENIER - JOUR**41**

Denis et Ernest montent un escalier...

ERNEST BACKES

... Même pour moi qui ai conçu le système, ça m'a quand même pris une semaine...

Ils entrent dans le grenier...

ERNEST BACKES

... J'ai regardé toutes les transactions de la banque BCCI après le 7 juillet 1991, tu sais pourquoi ?

DENIS

Non.

ERNEST BACKES

C'est le plus grand scandale bancaire de l'époque, c'est le jour où le procureur américain Morgenthau a ordonné la mise sous séquestre de la totalité des avoirs de la BCCI dont la holding était abritée par le Luxembourg et qui était accusée de blanchir l'argent des cartels colombiens de la cocaïne...

Images d'archives de clients et employés en liesse qui ne peuvent pas entrer dans leur agence de la BCCI.

ERNEST BACKES

... Et très bizarrement, alors que tous ses comptes étaient gelés et que ses employés manifestaient dans le monde entier...

Plan en contreplongée de l'Intercontinental à Luxembourg.

ERNEST BACKES

... La BCCI a loué un étage entier à l'Intercontinental... Alors, je me suis dit qu'ils avaient dû continuer leurs activités...

DENIS

Et alors ?

ERNEST BACKES

Et alors, voilà...

Ernest s'assoit devant la visionneuse et fait se dérouler une microfiche : une liste ésotérique de numéros de comptes et de codes apparaît.

ERNEST BACKES

... Regarde cette fiche, elle date du 8 août 91, soit un mois après le gel des avoirs...

Apparaît sur la microfiche une centaine de transactions.

ERNEST BACKES

... On y voit que la BCCI effectue 157 transferts d'une valeur totale de 15 millions de dollars vers un compte non publié de la Banque Générale du Luxembourg...

(il se retourne vers Denis)

... Il y a donc eu un créancier très privilégié qui a pu récupérer ses dollars...

Denis passe un coup de fil (il enregistre la conversation avec son magnétophone) :

DENIS

(au téléphone)

... On m'a parlé de votre départ de Clearstream suite à un désaccord avec Lussi sur la présence de sociétés non bancaires dans les comptes ? C'est exact ?

VOIX JURISTE

C'est exact. Je ne tenais pas à aller en prison pour ça.

DENIS

On m'a dit aussi qu'il vous avait demandé de tenir une double comptabilité de certains comptes non publiés ?

VOIX JURISTE

(étonné)

Qui vous a dit ça ?

DENIS

Je ne peux pas vous le dire, je protège toujours mes sources, mais vous confirmez ?

Blanc.

DENIS

... Ne vous inquiétez pas, si vous le souhaitez, votre anonymat sera également respecté...

VOIX JURISTE

Ce n'est pas tout à fait ça, mais ça avait à voir avec la comptabilité des comptes non publiés, c'est vrai...

DENIS

Vous pourriez m'en dire plus ?

VOIX JURISTE

(il hésite)

Pourquoi pas, mais c'est une chose trop sérieuse pour en parler comme ça au téléphone...

Denis et le JURISTE de 45 ans poursuivent leur conversation à une table isolée dans un café anonyme et désert au Luxembourg... Mais l'homme a changé :

LE JURISTE

... Je n'ai jamais eu connaissance de comptes "non publiés"...

DENIS

Mais vous m'avez dit le contraire l'autre jour au téléphone ?!

LE JURISTE

Vous m'avez mal compris.

DENIS

(surpris)

Alors, vous pouvez m'expliquer cette histoire de double comptabilité que vous avez refusé de tenir ?

LE JURISTE

C'est ridicule, on ne m'a jamais demandé ça...

DENIS

Quand je vous en ai parlé au téléphone, vous ne l'avez pas démenti ?!

LE JURISTE

Ça tient pas la route votre histoire, l'auditeur KPMG l'aurait vu.

DENIS

C'est Clearstream qui paye l'auditeur chargé de le contrôler, KPMG n'avait aucun intérêt à faire trop de zèle au risque de perdre un client de cette taille ?

LE JURISTE

Je vois que vous êtes adepte des théories conspirationistes.

DENIS

Alors, pourquoi avez-vous quitté Clearstream ? On vous a vu avoir une altercation en public avec Lussi !?

LE JURISTE

J'ai été viré parce que j'étais mal vu à cause d'une liaison avec une secrétaire, c'est tout !

Il se lève... Denis aussi.

DENIS

Vous ne pouvez pas parler ? Vous vous sentez menacé, c'est ça ?

LE JURISTE

(ferme)

Laissez-moi tranquille, je ne veux plus vous parler...

Il part... Denis le rattrape à la porte.

DENIS

Vous ne croyez pas que c'est important que le monde sache ? Je vous promets que je protégerai votre anonymat, je n'ai jamais trahi aucune de mes sources.

Le juriste regarde longuement Denis, puis sort sans prononcer un mot...

Denis arpente la pénombre d'un musée aquarium en compagnie d'un CHEF-COMPTABLE de 60 ans :

DENIS

... On m'a parlé d'une lettre accablante sur la gestion de Lussi que vous aviez adressée au président du conseil d'administration après votre départ de Cedel, vous pourriez m'en dire plus ?

Ils marquent un stop devant des méduses inquiétantes.

LE CHEF-COMPTABLE

Désolé, mais je ne souhaite plus remuer tout ça...

DENIS

Vous me laisseriez la lire ?

LE CHEF-COMPTABLE

Non.

DENIS

Pourquoi ?

LE CHEF-COMPTABLE

C'était une lettre personnelle que je ne destinais à personne d'autre que son destinataire.

DENIS

Et que vous a-t-il répondu ?

Le chef-comptable repart sans répondre.

DENIS

... Ce qu'on pourrait faire, c'est... Vous avez refusé de me la donner, mais je me suis débrouillé pour l'avoir...

LE CHEF-COMPTABLE

(il sourit)

Je suis flatté de l'intérêt que vous portez à ma prose, mais je tiens surtout énormément à mon job.

DENIS

Vous voulez dire que même ayant quitté Clearstream depuis plus de 10 ans, vous vous sentez toujours menacé ?

Ils s'arrêtent devant d'impressionnants requins qui sillonnent un aquarium.

LE CHEF-COMPTABLE

Lussi est tout puissant, c'est lui qui ouvre et ferme les robinets dans le monde bancaire, personne ne peut se permettre de se le mettre à dos...

L'homme s'éloigne vers un escalier...

DENIS

(dépité)

Personne ne veut parler... Vous ne voyez personne qui pourrait m'aider ?

LE CHEF-COMPTABLE

(il se retourne)

Vous devriez essayer de trouver Régis Hempel, il a été vice président et responsable informatique avant d'être viré en 93... Mais est-ce qu'il parlera ? Ça, c'est une autre histoire.

Denis s'empresse de noter son nom sur son carnet.

DENIS

Je vous remercie... Vous avez son numéro ?

LE CHEF-COMPTABLE

Non, désolé...

(ironique)

... Et merci pour la visite.

Ils se séparent.

45 INT. POSTE LUXEMBOURGEOISE - JOUR

45

Une poste Luxembourgeoise : Denis s'est enfermé dans une cabine avec un annuaire ouvert à la page des "Hempel".

DENIS

(au téléphone)

Bonjour, je cherche à joindre un certain Régis Hempel, ça vous dit quelque chose ? ... Il a travaillé chez Cedel... Désolé, excusez-moi de vous avoir dérangé...

CUT

DENIS

(au téléphone)

Bonjour, Madame, je ne vous dérange pas ? ... Je voulais savoir si vous étiez de la famille de Régis Hempel ? ... Parce que je le cherche... Il a travaillé chez Cedel... Ça ne vous dit rien ?

46 INT. TAXI PARISIEN - JOUR

46

Immeubles Haussmanniens d'un quartier chic parisien... Denis dans un taxi... Qui s'arrête devant le siège de la BNP...

47 INT. BNP : BUREAU DE DIRECTION - JOUR

47

Un BANQUIER accueille chaleureusement Denis :

DENIS

Merci de me recevoir...

LE BANQUIER DE LA BNP

Je vous en prie, c'est normal... Asseyez-vous...

CUT

Denis et le banquier sont confortablement assis dans un petit salon de réception aménagé dans un coin de l'immense bureau de direction du banquier... Le banquier a l'air plus grave, beaucoup moins rayonnant que l'instant d'avant, il examine la liste de comptes que lui a confié Denis :

LE BANQUIER DE LA BNP

(étonné)

... C'est bizarre... J'ignorais l'existence de ces comptes...

DENIS

Je vous ai stabilobossé les comptes non publiés ouverts par BNP PARIBAS... Il y en a un créé à partir de son agence de Vanuatu...

LE BANQUIER DE LA BNP

(il pâlit)

Je n'en avais jamais entendu parler...

DENIS

Vous voyez, on trouve des banques qui n'ont que des comptes non publiés, qui ne dépendent d'aucun compte principal publié, comme la Menatep impliquée dans la disparition des 10 milliards prêtés par le FMI à la Russie... On trouve aussi Rivunion, la société qu'utilisait Sirven dans les affaires de corruption d'Elf... Quantité de banques russes, colombiennes, des Barbades ou des îles Cooks... Ça signifie quoi, à votre avis ?

LE BANQUIER DE LA BNP

Je ne sais pas, c'est bizarre... Maintenant, c'est pas parce qu'une banque est colombienne que... Il y a aussi des banques colombiennes de bonne réputation, hein ?

DENIS

Quand vous étiez directeur général de Clearstream, vous avez eu connaissance d'opérations frauduleuses ?

LE BANQUIER DE LA BNP

(choqué)

Non, je ne serais pas resté une seconde de plus si j'avais eu connaissance de quoique ce soit de cette nature...

DENIS

Alors, pourquoi êtes-vous parti ?

LE BANQUIER DE LA BNP

(gêné)

Pour des raisons d'incompatibilité d'humeur avec Lussi... J'étais en désaccord avec ses pratiques managériales...

DENIS

Vous vous souvenez d'une lettre envoyée au président du conseil d'administration et qui mettait en cause les dysfonctionnements de la comptabilité tenue par Lussi ?

LE BANQUIER DE LA BNP

Evidemment... Ça fait partie des éléments qui m'ont fait quitter Clearstream...

DENIS

Mais en tant que directeur général et membre du conseil d'administration, vous aviez forcément aussi connaissance de cette comptabilité ?

LE BANQUIER DE LA BNP

(ennuyé)

Ça c'est une chose que vous allez adorer... Je n'avais aucun accès à la finance.

DENIS

Quoi ?! Mais vous étiez directeur général ?!

LE BANQUIER DE LA BNP

Je sais bien... Mais c'était le territoire réservé de Lussi.

DENIS

Et le conseil d'administration n'y trouvait rien à redire ?

LE BANQUIER DE LA BNP

Il lui faisait confiance, mais il ne savait pas ce qui s'y passait... Lussi interdisait même à son équipe de management d'avoir des contacts directs avec les membres du conseil d'administration.

DENIS

(effaré)

Donc, personne ne contrôle Clearstream ? Ni le Luxembourg, ni son conseil d'administration ?

Le banquier ne dément pas.

48 INT. BNP : COULOIRS - JOUR

48

Le banquier raccompagne Denis :

DENIS

... Une dernière question : vous avez critiqué les pratiques managériales de Lussi, à quoi vous pensiez exactement ?

LE BANQUIER DE LA BNP

(hésitant)

On est off, là ?

DENIS

Si vous voulez...

LE BANQUIER DE LA BNP

Vous savez, il y avait un vrai climat de méfiance... Lussi payait des journalistes pour faire de fausses interviews de ses cadres afin de savoir ce qu'ils pensaient... Un autre a été viré après qu'on ait trouvé de la cocaïne dans ses bagages dans un aéroport...

DENIS

Vous voulez dire que c'est Lussi qui avait fomenté ça ?

LE BANQUIER DE LA BNP

On ne pourra jamais le prouver, bien sûr, mais ce que je peux vous dire, c'est que moi-même, quand je n'étais plus en odeur de sainteté, je vérifiais dix fois mes bagages avant de monter dans un avion !

(il lui tend la main)

... Au revoir, Monsieur Robert, n'hésitez pas à me faire lire, je vous dirai ce que j'en pense.

DENIS

J'y manquerai pas, c'est tellement rare de rencontrer un banquier qui parle...

Ils se sourient et se séparent.

49 INT. MAISON DENIS : BUREAU - SOIR

49

Sur son bureau, la page d'annuaire arrachée contenant les "Hempel"... Denis téléphone :

DENIS

(au téléphone)

... Allô ? Oui Bonjour, je suis Denis Robert, je cherche à entrer en contact avec Régis Hempel, il a travaillé chez Cedel... Est-ce que par hasard, vous le connaissiez ?...

VOIX RÉGIS HEMPEL

C'est moi... On se connaît ?

50 INT. CENTRE COMMERCIAL - JOUR

50

Denis et REGIS HEMPEL prennent un verre à la terrasse d'un bar dans un centre commercial :

DENIS

... Et pour quelle raison vous avez été licencié de Clearstream ?

RÉGIS HEMPEL

Parce que j'étais chef programmeur.

DENIS

Et alors ?

RÉGIS HEMPEL

A votre avis...

Denis fait signe qu'il ne sait pas.

RÉGIS HEMPEL

... Je crois que vous ne vous rendez pas du tout compte où vous mettez les pieds... En enquêtant sur Clearstream, vous allez vous mettre dans une merde dont vous n'avez pas idée...

DENIS

Ça, c'est mon problème. En quoi vous les gêniez ?

Régis Hempel observe Denis.

RÉGIS HEMPEL

(il se referme)

Désolé, vous vous attaquez à trop gros.

DENIS

Vous parlez de Clearstream ?

RÉGIS HEMPEL

Clearstream, ce sont des enfants de cœur, je parle de ceux qui s'en servent.

Il se lève. Denis le rattrape.

DENIS

Justement, c'est ce que je veux savoir, vous accepteriez de m'aider à comprendre ?

RÉGIS HEMPEL

Je ne sais même pas qui vous êtes...

DENIS

Je suis journaliste, j'ai beaucoup enquêté sur les affaires de financement politiques en France... Je veux tout mettre à jour, mais personne ne veut parler ici, j'ai jamais vu ça.

Un temps.

RÉGIS HEMPEL

Il faut que je réfléchisse... Et que je lui en parle aussi...

Il montre une FEMME de la cinquantaine qui arrive, chargée de sac, et qu'il rejoint.

RÉGIS HEMPEL

... Mais ne vous faites pas trop d'illusions... Et si ça se trouve, vous ne mettrez rien à jour du tout !

DENIS

Merci, je vous envoie mes livres !

Denis conduit sa voiture et pénètre un quartier résidentiel très chic du Luxembourg... Il s'approche d'une belle maison...

Dans le jardin, Régis Hempel donne à manger à son chien... Denis le suit et remarque que la femme de Régis les observe depuis la fenêtre... Régis voit que Denis l'a vue.

RÉGIS HEMPEL

Elle n'aime pas trop les gens comme vous.

DENIS

Ah bon ? Et pourquoi ?

RÉGIS HEMPEL

Parce qu'à la suite de la seule interview que j'ai jamais donnée, et où c'est vrai que je me suis un peu trop confié, j'ai perdu un excellent job !

Régis part vers un tas de bois, ramasse quelques bûches... Denis suit toujours...

DENIS

Le journaliste a divulgué votre nom ?

Images du JOURNALISTE interviewant Régis Hempel quelques années plus tôt.

RÉGIS HEMPEL

Même pas, il n'y a jamais eu d'article !

Un magnétophone tourne... On découvre André Lussi qui écoute, en compagnie du journaliste.

RÉGIS HEMPEL

... Mon interview a atterri directement sur le bureau de Lussi et j'ai été viré sur le champ.

DENIS

(étonné)

C'était un faux journaliste ?

RÉGIS HEMPEL

Un vrai... Sauf que depuis, il est devenu directeur de la communication à Clearstream, vous pourrez vérifier, il s'appelle David Cowan.

Denis n'en revient pas : il note le nom sur son carnet.

DENIS

C'est insensé, j'ai jamais entendu des histoires pareilles !

Régis s'interrompt quand il voit son voisin d'en face sortir de sa maison avec sa tondeuse à gazon, ils s'échangent un petit salut amical...

RÉGIS HEMPEL

... Rentrons...

(gêné, tout bas à Denis)

... C'est le président de la banque internationale du Luxembourg...

Denis à la fois impressionné et amusé regarde l'homme en bermuda allumer sa tondeuse... Il le salue également.

53 INT. MAISON RÉGIS : CUISINE - JOUR

Régis pose le bois dans la cuisine...

DENIS

... C'était quoi exactement votre job à Clearstream ?

RÉGIS HEMPEL

J'étais le responsable informatique... Je supervisais le dénouement des transactions, que tout se passe bien et vite...

DENIS

Et qu'est-ce qui s'est passé, alors ? Pourquoi vous les gêniez ?

RÉGIS HEMPEL

Vous ne vous arrêtez jamais de poser des questions vous, hein ? ... Allez, c'est l'heure de l'apéritif, vous aimez le rosé ?

Régis va chercher une bouteille...

CUT

Les deux mêmes assis devant un verre de rosé : le magnétophone de Denis tourne.

RÉGIS HEMPEL

... C'est début 90 que je me suis aperçu de bugs bizarres, le système plantait et il me fallait réparer, c'est comme ça que j'ai mis le nez là où il ne fallait pas et que j'ai découvert des comptes qui n'existaient pas officiellement dans nos listes...

Images de Régis 15 ans plus tôt détectant des comptes bizarres sur son ordinateur...

RÉGIS HEMPEL

... Les bénéficiaires tirés de ces comptes n'apparaissaient pas non plus dans la comptabilité... Ils étaient virés ailleurs... Il y en avait 101 en 1991, je m'en rappelle, parce que c'était un chiffre facile à retenir...

DENIS

Et après ? Qu'est-ce que vous avez encore vu que vous ne deviez pas voir ?

Régis se ravise, soudain.

RÉGIS HEMPEL

(il hésite)

Vous voulez vraiment raconter tout ça dans votre livre ?

DENIS

Evidemment.

RÉGIS HEMPEL

(il hésite)

Après, on m'a demandé d'effacer des transactions...

Denis lève la tête, étonné.

RÉGIS HEMPEL

... Ça se passait comme ça...

Images de Régis au travail à Clearstream... Il répond à un coup de fil.

RÉGIS HEMPEL

... On recevait un coup de fil du service client pour nous prévenir d'une transaction...

Régis raccroche et va travailler sur son ordinateur...

RÉGIS HEMPEL

... Et on créait une exception pour la traiter à part... Comme ça, la banque A recevait ses titres, la banque B son argent, le bilan comptable était donc inchangé... Sauf qu'on avait fait disparaître le lien entre les deux banques dans le *general reports*... Ni vu, ni connu, indécélable... L'argent était entré dans le système... Et d'où qu'il vienne, il était blanchi...

DENIS

(il n'en revient pas)

Et vous étiez nombreux à le faire ?

RÉGIS HEMPEL

Certains seulement le faisaient, mais tous étaient au courant.

DENIS

Mais vous aviez conscience de ce que vous faisiez ?

RÉGIS HEMPEL

Evidemment, mais c'était notre boulot et on ne se posait pas de questions.

DENIS

Et ça concernait de grosses sommes ?

RÉGIS HEMPEL

Je ne sais plus exactement... Mais oui, bien sûr ! On brassait tellement d'argent par jour, qu'à la fin effacer un million ou 50 millions, ça ne voulait plus rien dire pour nous, ça nous faisait ni chaud ni froid, on était complètement perverti par le système !

DENIS

Et vous effaciez ces traces pour quelles banques ?

RÉGIS HEMPEL

Ça je ne peux pas vous le dire, c'est trop grave.

DENIS

Même si je ne l'écris pas ?

54 INT. MAISON ERNEST : CAVE - JOUR

54

Denis et Régis descendent dans la cave... Régis monte sur un escabeau et va chercher une caisse de vin particulièrement bien planquée et hors d'atteinte... Il l'ouvre... Sort un dossier... Le tend à Denis... Qui parcourt une liste de transactions d'une banque russe toujours accompagnées des mentions : "*rejected, rejected...*"

DENIS
(*halluciné*)
Et il y avait des banques françaises, aussi ?

Régis tourne quelques pages... Regard de Denis qui ne revient pas de ce qu'il voit...

DENIS
(*ému*)
A part ça, vous pourriez témoigner de tout ce que vous m'avez dit ?

RÉGIS HEMPEL
Désolé, mais je suis toujours lié par le secret bancaire...

Denis déçu.

RÉGIS HEMPEL
... Mais si vous écrivez ce que je vous ai dit et qu'on vous attaque, je vous promets que je viendrai témoigner devant un tribunal.

DENIS
Vous vous y engageriez par écrit ?

Régis hésite, puis acquiesce.

DENIS
(*très ému*)
... Je vous remercie, Régis.

55 INT. VOITURE DENIS - JOUR

55

Denis roule, musique à fond, vieux standard de Rock... Puis il crie :

DENIS
Putaiiiiiin, la bombe !!! ...Yeeeeesss !!

Il hurle, chante, tape, fou de joie !!!

56 EXT. AIRE D'AUTOROUTE - JOUR

56

Accalmie. La voiture de Denis est stationnée sur une aire d'autoroute... Denis téléphone :

VOIX ATTACHÉE DE PRESSE
... *Monsieur Lussi est très occupé, il vous rappellera quand il le pourra...*

DENIS*(au téléphone)*

Le problème, c'est qu'il ne le fait pas... Or, il m'avait promis qu'on pourrait se revoir et j'ai plein de nouvelles questions à lui poser...

VOIX ATTACHÉE DE PRESSE

C'est inutile de rappeler sans cesse, je lui ai passé le message, il vous rappellera s'il le juge utile.

DENIS

Alors, vous pouvez me passer...

(il jette un œil sur son carnet)

... David Cowan ? J'ai aussi des questions à lui poser ?

VOIX ATTACHÉE DE PRESSE*(sèche)*

Il est en réunion toute la journée, je lui ferai part de votre appel, au revoir Monsieur.

Et elle raccroche.

57 INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR

57

Denis écrit dans son bureau :

VOIX DENIS

Cher Monsieur, comme convenu, je reviens vers vous suite à la poursuite de mon enquête sur Cedel-Clearstream...

Denis envoie sa lettre adressée à André Lussi par fax...

VOIX DENIS

... En effet, après notre conversation, j'ai pu vérifier que vos affirmations ne correspondaient pas à celles recueillies auprès de divers autres témoins...

58 EXT. FAÇADE CLEARSTREAM - JOUR

58

Façade de Clearstream.

VOIX DENIS

... Aussi, dans un souci d'objectivité et avant la très prochaine sortie de mon livre, je vous propose de répondre dans la forme qui vous plaira à mes nouvelles interrogations...

59 INT. CLEARSTREAM : COULOIRS & BUREAUX - SOIR

59

Les mains d'une secrétaire prennent le fax qui arrive...

VOIX DENIS

... Quelles sont les raisons de la présence dans la liste de vos clients de multinationales n'ayant pas d'activité bancaire ?

Le fax porté par la secrétaire sillonne un couloir... Un ascenseur... Un autre couloir...

VOIX DENIS

... Qu'avez-vous à répondre d'une lettre remise au président du conseil d'administration mettant en cause votre gestion ?

Le fax atterrit sur un bureau...

VOIX DENIS

... De la présumée double comptabilité instaurée par vous depuis 1991 ?

Une main masculine saisit le fax...

VOIX DENIS

... De la présence de banques à la réputation sulfureuse ?

Sitôt lu, le fax repart et arrive dans les mains de l'attachée de presse...

VOIX DENIS

... De la justification de l'existence de comptes non publiés ?

Panique... Le fax monte un nouvel étage...

VOIX DENIS

... Des présumés effacements de transactions ?

Le fax arrive aux mains de David Cowan, le journaliste devenu directeur de la communication après la fausse interview de Régis Hempel.

VOIX DENIS

... De l'absence de contrôle du Luxembourg sur Clearstream ?

David Cowan pâlit.

David Cowan et l'attachée de presse à l'arrière d'une luxueuse voiture de fonction conduite par un chauffeur...

VOIX DENIS

... Mon souci à travers ce courrier est de vous convaincre du sérieux de ma démarche et de ma bonne foi dans cette enquête...

La voiture entre dans une immense propriété où stationnent quantités de limousines, de voitures officielles avec gyrophares et d'escortes de motards...

61 **EXT. MAISON ANDRÉ LUSSI : FAÇADE - SOIR** **61**

David Cowan et l'attachée de presse entrent dans le hall somptueux de la maison d'André Lussi en pleine réception avec sa femme...

VOIX DENIS

... Je vous précise que je ne pourrai procéder à aucune modification du livre d'ici un mois...

Un serviteur vient prévenir André Lussi qui se retourne et découvre David Cowan et l'attachée de presse.

62 **INT. MAISON ANDRÉ LUSSI : BIBLIOTHÈQUE - NUIT** **62**

Dans une bibliothèque à l'écart, Lussi lit le fax :

VOIX DENIS

... Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie de croire, Monsieur Lussi, en l'expression de mes salutations respectueuses...

Des éclairs dans les yeux, Lussi regarde David Cowan et l'attachée de presse.

63 **EXT. GARE DE LUXEMBOURG - JOUR** **63**

Pluie. Denis monte dans la voiture d'Ernest Backes...

64 **INT. VOITURE ERNEST - JOUR** **64**

Il pleut sur le pare-brise... Ernest conduit :

ERNEST BACKES

(énervé)

... Tout le monde m'appelle ! T'as foutu un de ces bordels à Clearstream, qu'est-ce que t'as fait exactement ?

DENIS

J'ai informé Lussi de l'avancement de notre livre... Et je lui ai posé quelques questions ?

ERNEST BACKES

C'est la panique là-bas, ils font réunions sur réunions, ils appellent déjà tous leurs amis journalistes, ils se préparent à faire la guerre à notre bouquin, c'était vraiment utile de les prévenir ?!

DENIS

Il est normal que je lui offre un droit de réponse quand il est mis en cause, sinon on me reprochera d'être partisan.

ERNEST BACKES*(furieux)*

Il te répondra jamais, tout ce que t'as fait, c'est de nous mettre en danger !

DENIS

Qu'est-ce que ça change ? Tu savais bien qu'on finirait par être à découvert ! En lui offrant la possibilité de nous répondre avant la publication du livre, je fais mon job, c'est tout.

ERNEST BACKES

J'aurais mieux fait d'écouter mes amis qui m'avaient dit de ne pas faire confiance à un petit gauchiste provocateur comme toi !

Ernest stoppe la voiture et sort...

65 EXT. PARKING SUPERMARCHÉ - JOUR**65**

Parking anonyme, la pluie s'est calmée... Denis sort à son tour de la voiture et rejoint Ernest.

DENIS*(ahuri)*

... Tu diras à tes *amis* que j'ai jamais été gauchiste... Je roule pour personne, Ernest, je cherche juste à connaître la vérité, c'est tout.

ERNEST BACKES

Ils ne disent pas que ça.

DENIS

Ah oui ? Et quoi d'autre ?

ERNEST BACKES

Je me comprends...

DENIS

Attends, tu le dis ou tu le dis pas...

ERNEST BACKES

Parce que tu prends pas du coco, peut-être ?

DENIS*(halluciné, il en rit)*

Qu'est-ce que c'est que ces conneries ? Et tu crois à ça ?

ERNEST BACKES

C'est ce que tout le monde dit...

DENIS

Après tout ce que tu m'as raconté sur les méthodes de Lussi, tu vas pas me dire que t'es assez naïf pour croire le premier ragot qu'on colporte sur moi ?! Ils vont tout essayer pour nous diviser, Ernest, c'est quand même pas moi qui vais t'apprendre ça !?

D'un peu plus loin, on les observe à travers le pare-brise d'une voiture.

DENIS

... J'ai dû fumer 10 joints dans ma vie... Et j'ai pris 2 lignes de coke... On devrait me décerner une médaille pour ça après 15 ans à Actuel et à Libé !

Ernest en convient et se calme.

ERNEST BACKES

T'as raison... Excuse-moi... Allez, allons travailler...

Ils rejoignent leur voiture, démarrent... La deuxième voiture d'où on les surveillait démarre également et les suit.

66 INT. VOITURE ERNEST - JOUR

66

Ernest conduit et regarde dans son rétroviseur.

ERNEST BACKES

... Je crois que cette voiture me suit depuis ce matin...

Denis se retourne et regarde la voiture...

DENIS

Je l'ai remarquée sur le parking...

ERNEST BACKES

Note son numéro...

Denis note le numéro sur son carnet... Ernest prend son téléphone portable.

ERNEST BACKES

(au téléphone)

... Salut Jan, c'est Ernest... Je te dérange pas ? ... Dis-moi, il y a une voiture qui m'a accroché ce matin et des témoins ont pris son numéro, tu pourrais m'aider ? ... Je te remercie... C'est le "LM 683"... Je t'en prie, je patiente...

Ernest reste en ligne... Ils continuent de surveiller la voiture derrière.

ERNEST BACKES

(il reprend sa conversation téléphonique)

... Oui, je t'écoute... Très bien, je te remercie mille fois... A très vite...

Ernest raccroche.

DENIS

Alors ?

ERNEST BACKES

C'est une voiture achetée en leasing par une société... La Kredietbank du Luxembourg...

Denis se retourne vers la voiture, inquiet.

DENIS

Tu crois qu'on est en danger ?

Ernest regarde dans le rétroviseur, puis fait signe que non.

ERNEST BACKES

Apparemment, c'est eux qui ont peur.

67 INT. CLEARSTREAM : BUREAU LUSSI - SOIR

67

Dans son bureau, André Lussi broie du noir... Son Interphone sonne :

VOIX SECRÉTAIRE

(en anglais)

J'ai votre correspondant au Stern en ligne...

ANDRÉ LUSSI

(en anglais)

Passez-le moi.

CUT

André Lussi téléphone en faisant les cent pas :

ANDRÉ LUSSI

(en allemand)

... C'est complètement bidon, il va vous refaire le coup des faux carnets d'Hitler et vous allez encore vous ridiculiser... Bien sûr qu'on s'est renseignés, il n'est même pas journaliste financier, il s'est fait refuser son manuscrit par plusieurs éditeurs... Il cherche le sensationnel pour se faire de la pub, c'est classique... Evidemment que nous allons les attaquer !

CUT

Lussi prend son portable... Appelle un autre numéro...

68 INT. IMPRIMERIE - JOUR

68

Les rotatives impriment le livre intitulé "REVELATION\$"... Denis et Laurent, son éditeur, surveillent les opérations... On voit les pages annexes où figurent les listes de comptes non publiés...

69 EXT. FAÇADE IMPRIMERIE - JOUR

69

Denis et Laurent sortent de l'imprimerie :

DENIS

(inquiet)

... Et toujours aucun signe de Clearstream ?

Laurent fait signe que non.

DENIS

... C'est bizarre... Et t'en es où du lancement ?

LAURENT (ÉDITEUR)

Le livre buzze tout seul, on est assaillis de coups de fil du monde entier... On fera la une du "Stern"... On aura aussi "El Pais"... "The Guardian"... Le "Daily Telegraph"... On t'a planifié plein d'interviews...

DENIS

Et en France ?

LAURENT (ÉDITEUR)

Pareil, ils veulent tous t'interviewer, l'attachée de presse t'expliquera tout ça au bureau...

Ils sautent dans un taxi qui les attend...

70 INT. TAXI PARISIEN - JOUR

70

Le taxi file vers Paris...

DENIS

... Et la conférence de presse ?

LAURENT (ÉDITEUR)

J'ai réfléchi, on peut pas balancer le bouquin à la presse française comme ça... Il nous faut un parrainage béton... Et j'en ai parlé à Edwy Plenel au Monde...

Denis fait immédiatement la grimace.

DENIS

Pourquoi lui ? Avec toutes les pelles qu'on s'est mis du temps de Libé, il peut forcément pas me piffer !

LAURENT (ÉDITEUR)

C'est tout le contraire, figure-toi, il était très curieux de lire ton livre et on s'est déjà mis d'accord sur le principe d'une exclu des bonnes feuilles en double page les 3 jours qui précéderont la sortie du livre.

DENIS

(agacé)

T'as tort de manquer de confiance, mon enquête est solide, on n'a besoin de la caution morale de personne.

LAURENT (ÉDITEUR)

C'est pas une question de confiance, mais de stratégie... Tu sais mieux que personne qui on a en face de nous... Avec l'aval du Monde, on aura toute la presse avec nous et on aura gagné la bataille médiatique !

Denis et Laurent déboulent dans les bureaux des éditions "les arènes"...

LAURENT (ÉDITEUR)

(à son assistante)

Vous avez des nouvelles de Plenel ?

L'ASSISTANTE

Non, toujours pas.

LAURENT (ÉDITEUR)

(il fuse dans son bureau)

Vous me le rappelez, s'il vous plaît ?

L'ASSISTANTE

D'accord...

L'ATTACHÉE DE PRESSE approche de Denis :

L'ATTACHÉE DE PRESSE

Bonjour, Monsieur Robert, il y a un journaliste du Guardian qui vous attend dans la salle de réunion...

Le téléphone de Denis se met à sonner.

DENIS

Ok, dites-lui que j'arrive...

Denis se glisse dans un coin et répond au téléphone...

DENIS

... Allô ?

LE BANQUIER DE LA BNP

(off)

Bonjour, c'est Jean-Philippe...

On retrouve le banquier de la BNP que Denis avait interviewé qui marche dans une rue très agitée de New York, laissant Wall Street derrière lui...

LE BANQUIER DE LA BNP

(au téléphone)

... Je viens de lire votre manuscrit, toutes mes félicitations ! Si vos documents sont vrais et si vos témoins ne sont pas des affabulateurs, ce que je viens de lire va avoir l'effet d'une bombe atomique dans le monde de la finance !

DENIS

(il sourit)

Merci.

LE BANQUIER DE LA BNP

Mais je voulais vous prévenir d'une chose, il y a une journaliste du Monde qui m'a appelé... Elle était très critique envers votre livre et elle m'a questionné sur une erreur concernant le compte non publié de la DGSE...

Denis n'en revient pas... Il essaie de faire signe à Laurent à travers la vitre qui donne sur son bureau... Mais il voit que ce dernier est également en ligne.

LE BANQUIER DE LA BNP

... En fait, elle a contre-enquêté et il ne s'agirait pas d'un compte des services secrets comme vous l'avez écrit, mais d'un compte dont la Banque de France se sert pour intervenir sur les marchés quand le franc est attaqué...

DENIS

(étonné)

J'ai posé la question à la DGSE et ils n'ont pas démenti !?

LE BANQUIER DE LA BNP

De toute façon, c'est pas grave, car c'est bien plus scabreux que ce que vous aviez trouvé ! Les banques centrales n'ont pas le droit d'intervenir sur les marchés, c'est ce qu'on appelle du dumping et c'est un délit financier... Allez, je vous souhaite bonne chance pour votre livre, vous savez qu'on ne parle que de ça ici à Wall Street, tout le monde l'attend !

DENIS

(abattu)

Merci, Jean-Philippe... Merci de votre appel...

Denis raccroche et déboule dans le bureau de Laurent livide qui raccroche également son téléphone.

DENIS

... Je viens d'avoir des nouvelles de ton copain Plenel...

LAURENT (ÉDITEUR)

M'en parle pas, je viens de lui parler...

DENIS

Et alors ?

LAURENT (ÉDITEUR)

Il nous a lâchés...

Dans son bureau au sommet du building de Clearstream, David Cowan en pleine conversation téléphonique :

DAVID COWAN

(au téléphone, en anglais)

... Ces accusations sont ridicules, c'est pas parce que vous avez votre numéro de téléphone sur liste rouge que vous êtes malhonnête...

CUT

Autre coup de fil :

DAVID COWAN

(au téléphone, en allemand)

... Il s'agit juste d'anciens employés licenciés par Clearstream qui cherchent à se venger en se servant de la naïveté d'un petit journaliste gauchiste qui ne connaît rien à la finance...

CUT

DAVID COWAN

(au téléphone, énervé)

... Nous les attaquerons en diffamation et ceux qui colportent leurs mensonges avec... Si ça vous amuse de payer des amendes, ne vous gênez pas !

David Cowan raccroche énervé...

74 INT. MAISON DENIS : CHAMBRE - NUIT

74

Denis rentre tard... Géraldine bouquine au lit.

DENIS

(navré)

Sorry...

GÉRALDINE

T'aurais au moins pu appeler... Les filles t'ont réclamé.

Denis se déshabille...

DENIS

J'ai pas eu une minute à moi, tu peux pas imaginer la journée cauchemardesque que j'ai passée...

GÉRALDINE

(triste)

Finalement, on te voyait plus quand tu travaillais à Libé.

DENIS

(il se marre)

Je te prends en flagrant délit de mauvaise foi, là... En tout cas, je sors ce bouquin et promis, j'arrête avec les affaires, ras le bol ! J'ai envie de passer à autre chose.

Il se couche et embrasse sa femme...

GÉRALDINE

(elle éteint sa lumière et se retourne)

C'est ça, ouais... Bon... Allez, bonne nuit, j'suis crevée...

Un temps.

GÉRALDINE

... Au fait, t'as pensé à acheter les cassettes pour l'anniversaire de Scarlett dimanche ?

DENIS

Bien sûr...

Il griffonne discrètement sur son inséparable carnet : "acheter K7"... Et éteint la lumière...

75 INT. LIBRAIRIE - JOUR

75

Une librairie : les vendeurs placent le livre "Révélation\$" sur les tables...

76 INT. MAISON D'ÉDITION "LES ARÈNES" : BUREAU LAURENT - JOUR

76

La une du Monde :

"UN LIVRE CONTROVERSÉ DENONCE UN VASTE SYSTEME DE DISSIMULATION DE LA FINANCE AU LUXEMBOURG SANS PROUVER SON EXISTENCE"

Et plus bas, dans un encadré à part :

"L'ÉDITEUR DU LIVRE "RÉVÉLATIONS" ADMET UNE ERREUR GROSSIÈRE SUR LES COMPTES DGSE"

Denis furieux jette l'article sur le bureau de Laurent...

DENIS

Les salauds, ils me font chier pour une erreur de trois lignes dans un livre de 400 pages et ils ne disent même pas que la Banque de France n'a aucune raison d'avoir ce compte !

Laurent jette également Libé et le Canard Enchaîné sur la table.

LAURENT (ÉDITEUR)

Libé fait la fine bouche... Et le Canard Enchaîné, pas un mot... (*abattu*)

... Ils se sont tous dégonflés.

L'ATTACHÉE DE PRESSE

Pas le Figaro en tout cas, il est top, ils ont super bien bossé !

Elle passe le journal à Denis... Qui découvre la superbe une du Figaro :

"PARFUM DE SCANDALE DANS LA FINANCE INTERNATIONALE"

DENIS

(*amusé*)

T'imagines un peu la tête des banquiers quand ils vont découvrir leur canard préféré !

LAURENT (ÉDITEUR)

(*à son assistante*)

T'as eu les libraires ?

L'ASSISTANTE*(elle acquiesce)*

Ouais, c'était plutôt mou ce matin, on refait un point cet aprèm'.

Le téléphone de l'attachée de presse sonne, elle répond... La STANDARDISTE passe la tête :

LA STANDARDISTE

Monsieur Robert, votre taxi pour Bloomberg TV est arrivé...

DENIS

Ah oui, c'est vrai...

(Il se lève, à Laurent)

... Bon... on s'appelle ?

LAURENT (ÉDITEUR)

On s'appelle.

Denis sort...

L'ATTACHÉE DE PRESSE*(elle raccroche son téléphone)*

Denis, c'est plus la peine...

Denis se retourne.

L'ATTACHÉE DE PRESSE*(désolée)*

... Ils viennent d'annuler votre interview.

77 INT. CLEARSTREAM : SALLE DE RÉUNION - JOUR

77

David Cowan et André Lussi entrent dans la salle de réunion où ils ont organisé une conférence de presse... Ils s'assoient...

ANDRÉ LUSSI*(en anglais)*

... Ce que j'ai à vous dire est très simple et très clair... En aucun cas, notre société Clearstream n'a été impliquée dans aucun blanchiment d'argent... C'est faux, ce sont des mensonges et nous allons prendre dans les jours qui viennent toutes les mesures conséquentes contre ce livre et ceux qui relaient ses allégations...

78 INT. RESTAURANT PARISIEN - JOUR

78

Denis attend dans un restaurant parisien en lisant Le Monde... Laurent le rejoint...

LAURENT

Salut...

DENIS

T'as vu le Monde, encore ? Quatre articles assassins en quatre jours, ça tourne à l'acharnement...

LAURENT (ÉDITEUR)*(il s'assied, sombre)*

Plenel te carbonise partout dans Paris... Il dit que t'es un irrégulier, que tu ne fonctionnes que par insinuations, que tu manques de rigueur et de preuves...

DENIS

C'est inadmissible des méthodes pareilles, il n'a même pas cherché à me joindre !

LAURENT (ÉDITEUR)

Il a peut-être aussi dû avaler une couleuvre avec son boss... Alain Minc s'est vanté dans un dîner avoir torpillé ton livre.

DENIS

Le grand copain des puissants, quelle surprise... Le téléphone entre la France et le Luxembourg a dû bien fonctionner...

LAURENT (ÉDITEUR)

Ça, je te le confirme... Le rédac'chef du Stern a appelé pour nous dire qu'il était obligé de nous lâcher après un coup de fil de Lussi à son patron...

(déprimé)

... Ils ont pris le meilleur avocat en diffamation : Richard Malka qui défend Charlie Hebdo, c'est lui que tous les patrons de presse appellent quand ils sont attaqués, il les connaît tous... Ils ont appelé toutes les rédactions, ils se servent des articles du Monde pour nous décrédibiliser et ils ne se gênent pas non plus pour claironner qu'ils vont nous attaquer avec tous ceux qui nous servent de relais comme le Figaro... Du coup, ils ont tous fait machine arrière.

DENIS*(cynique)*

Super !

Un temps... Les deux hommes sont abattus.

DENIS*(il n'en revient pas)*

... Comment l'avocat de Charlie Hebdo peut-il prendre Clearstream comme client ?

LAURENT (ÉDITEUR)

Il y a des clients qui ne se refusent pas.

Le serveur arrive et distribue les cartes.

LE SERVEUR

Bonjour, Messieurs, un apéritif ?

Laurent abattu fait signe que non.

DENIS

Deux coupes de Champagne !

79 INT. AUTOBUS - JOUR

79

Denis rêve dans le bus... Son voisin d'en face a le Monde posé sur ses genoux... Denis fait une moue dégoûtée... Quand il se ravise et lit sur la couverture un message de soutien à son intention, signé par 5 magistrats européens dont Renaud Van Ruymbeke et Eva Joly...

DENIS

(à son voisin)

Vous permettez ?

Le voisin acquiesce... Denis prend le journal et parcourt le long article :

“CETTE STRATEGIE DE L'AUTRUCHE DES MILIEUX FINANCIERS A PU
LAISSER CROIRE QUE “REVELATIONS” N'AVAIT ETE QU'UN COUP D'EPEE DANS L'EAU.
IL NOUS APPARAÎT AU CONTRAIRE QUE SON HISTOIRE COMMENCE A PEINE...”

Denis soulagé.

80 EXT. MAISON DENIS : FAÇADE - JOUR

80

Denis rentre en voiture... Trouve un HOMME en costume devant sa porte... Il sort de sa voiture...

DENIS

Bonjour.

L'HUISSIER DE JUSTICE

Bonjour, vous êtes Denis Robert ?

DENIS

Oui.

L'HUISSIER DE JUSTICE

Je suis Pascal Guyard, huissier de justice...

DENIS

Ah... Clearstream, c'est ça ?

L'HUISSIER DE JUSTICE

Pas seulement. Il y a aussi la Menatop et la Banque Générale Luxembourgeoise.

Denis étonné.

DENIS

Et qu'est-ce qu'ils veulent ?

L'HUISSIER DE JUSTICE

Ils vous attaquent en diffamation... Clearstream réclame 328.000 € de préjudice... Et les deux autres 300.000 et 200.000 €...

Tête de Denis.

L'HUISSIER DE JUSTICE

... Je vais vous demander de signer, ici, ici et là.

Denis signe...

L'HUISSIER DE JUSTICE

... Au revoir, Monsieur.

Denis ouvre les courriers bleus et rentre chez lui...

81 INT. MAISON DENIS : CUISINE & SALON - JOUR

81

Anniversaire de Scarlett... Grands-parents... Cousins... Cousines... Une quinzaine de personnes à table... Denis sort le Champagne... Géraldine allume les bougies sur le gâteau...

GÉRALDINE

T'as préparé la caméra ?

Denis tétanisé par la question.

GÉRALDINE

Ben, grouille !

Denis laisse le Champagne à son père et file dans le salon fouiller dans une armoire... Il trouve la caméra... Mais pas une seule cassette en vue... L'idée germe en lui de recycler une cassette déjà enregistrée, mais il n'en a pas le cœur quand il lit les étiquettes : "naissance Loretta", "naissance Scarlett", "vacances Sénégal", "noces d'or parents"... Finalement, il ne met aucune cassette, referme le clapet et fait signe à Géraldine qu'il est prêt. Elle entre avec le gâteau illuminé :

LA FAMILLE

Happy birthday to you... Happy birthday to you, Scarlett...

Géraldine s'approche de Denis, amoureuse... Il fait semblant de filmer... Elle regarde dans le viseur, ravie... Scarlett souffle... Le logo "no tape" clignote... Géraldine s'assombrit, regarde Denis qui lui sourit niaisement...

GÉRALDINE

Tu gâches tout avec ton Clearstream, même l'anniversaire de ta fille.

DENIS

J'suis là quand même.

GÉRALDINE

T'es là, mais t'es pas là... T'as qu'à retourner dans ton bureau puisque t'en rêves !

Denis veut la toucher pour l'apaiser...

GÉRALDINE

... Me touche pas !

Et elle part, furieuse, tandis que tout le monde applaudit...

LA FAMILLE

Bravo... Bon anniversaire !

Loretta accourt vers Denis qui fait toujours semblant de filmer...

LORETTA

Les cadeaux, les cadeaux, p'pa ! Ils sont où ?

DENIS

Ben, j'sais pas... Demande à maman.

Loretta souffle, guère étonnée.

82 INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR

82

Denis déprimé et affalé sur le canapé de son bureau... Dehors, dans le jardin, la fête d'anniversaire continue, les enfants jouent... Le téléphone sonne... Numéro inconnu... Denis hésite, puis décroche...

VOIX VINCENT PEILLON

Allô ? Denis Robert ?

DENIS

Oui, c'est moi.

VOIX VINCENT PEILLON

Ici c'est Vincent Peillon, député...

83 EXT/INT. ASSEMBLÉE NATIONALE : FAÇADE / MAISON DENIS : BUREAU - JOUR

83

Nous découvrons le DEPUTE sortant de l'Assemblée nationale, côté jardins.

VINCENT PEILLON

(au téléphone)

... Je ne vous dérange pas ?

DENIS

(il se lève)

Pas du tout, je vous écoute.

VINCENT PEILLON

Je viens de lire votre livre, c'est épatant. Si ce que vous écrivez est vrai, ça remet complètement en cause les fondements du système financier...

DENIS

Merci.

VINCENT PEILLON

C'est dingue, je ne devrais pas m'en vanter, mais ça fait des mois que je préside une mission d'enquête parlementaire sur le blanchiment d'argent et personne n'est jamais venu me parler de cette boîte !

DENIS

(il sourit)

Faut dire qu'ils ont tout fait pour ça.

Un chauffeur ouvre la portière au député qui monte dans une voiture officielle.

VINCENT PEILLON

Bon, je vais la faire courte, on s'est réunis avec les députés et on voudrait vous proposer de venir témoigner devant notre mission d'enquête, vous accepteriez ?

Denis heureux.

84 EXT. ASSEMBLÉE NATIONALE : FAÇADE - JOUR

84

Assemblée nationale.

85 INT. ASSEMBLÉE NATIONALE : SALLE D'AUDIENCE - JOUR

85

Denis et Ernest Backes entrent dans la salle d'audience de l'Assemblée nationale, accompagnés par Vincent Peillon...

VINCENT PEILLON

(à Denis et Ernest)

Regardez, vos amis de Clearstream nous ont envoyé un huissier et son sténographe...

Denis regarde deux jeunes hommes en costumes qui ont pris place dans un coin de la salle...

86 INT. ASSEMBLÉE NATIONALE : SALLE D'AUDIENCE - JOUR

86

L'audience a commencé, elle est filmée... De nombreux députés et journalistes y assistent... Une certaine solennité. Denis montre sur un rétroprojecteur ses listes de comptes non publiés...

DENIS

... Chaque informaticien de Clearstream travaille sur une petite partie de l'ensemble sans savoir ce que font les autres... Et que le compte soit publié ou non, ils ne le savent pas... D'ailleurs, la plupart ne connaissent même pas cette notion, ils ont un code, reçoivent un ordre et effectuent le transfert...

L'huissier envoyé par Clearstream répond à un appel téléphonique et fait discrètement son rapport, tandis que le sténographe transcrit...

ERNEST BACKES

Pour répondre à votre question – comment un seul homme peut-il concentrer autant de pouvoir ? – il convient de poser la question du contrôle bancaire à Luxembourg... A mon époque, il n'existait pas, il s'agit d'ailleurs d'un des motifs de mon licenciement en 1983. Face à certains procédés visant à rendre le système plus souple, Gérard Soisson et moi-même avons milité en faveur d'un contrôle public...

87 **EXT. PARLEMENT EUROPÉEN : FAÇADE - JOUR**

87

Façade du Parlement européen :

ERNEST BACKES

(off)

... C'est seulement après mon départ, et la mort de Gérard Soisson, que Cedel a accepté d'être placé sous le contrôle de l'Institut Monétaire Luxembourgeois...

88 **INT. PARLEMENT EUROPÉEN : SALLE D'AUDIENCE - JOUR**

88

On retrouve les mêmes huissiers et sténographes de Clearstream dans une autre salle d'audience, celle du Parlement européen, où Ernest et Denis sont venus témoigner devant des eurodéputés :

ERNEST BACKES

... Mais le contrôle n'a jamais eu lieu sur place, dans la société ; les banques de la place ont un formulaire à remplir, elles y inscrivent donc ce que bon leur semble... La commission de contrôle bancaire à Luxembourg a toujours manqué de personnel pour procéder à des contrôles effectifs dans les banques.

DEUX FEMMES DEPUTES Luxembourgeoises l'interrompent.

DÉPUTÉE LUXEMBOURGEOISE 1

Monsieur Robert met en cause dans son livre de façon générale les hommes politiques Luxembourgeois, vous comprendrez que nous réagissions à ce genre de déclaration !

DÉPUTÉE LUXEMBOURGEOISE 2

(elle se lève)

C'est une honte d'accueillir au parlement européen des menteurs de cette espèce, des individus petits et manipulés qui règlent des comptes, mais qui n'ont rien dans leur besace... Et je regrette que mes collègues députés soient venu faire ce numéro ici...

Gros plan sur HARLEM DESIR à la tribune... Les deux députées se lèvent et sortent...

DÉPUTÉE LUXEMBOURGEOISE 2

(à Ernest, en patois Luxembourgeois)

Qu'est-ce que tu cherches, espèce de taré ? Tu veux mettre par terre toute la place financière ? Tu peux être fier, c'est tout le pays que tu vas tuer !

Et elles disparaissent.

89 **INT. PARLEMENT EUROPÉEN : HÉMICYCLE - JOUR**

89

Hémicycle du Parlement européen, depuis les travées :

HARLEM DÉSIR

... Ce sont les états et les citoyens qui sont lésés par ces systèmes occultes facilitant le blanchiment, l'évasion de capitaux et la fraude fiscale, c'est pourquoi il nous semble important de les placer sous le contrôle démocratique d'une organisation de tutelle... Nous souhaitons donc saisir la Commission européenne afin de savoir quelles dispositions elle compte prendre pour enquêter sur les faits présentés dans le livre "Révélation\$" et qui concernent des infractions graves à la législation communautaire !

CUT

Réponse à la tribune du commissaire chargé du libre échange : FRITS BOLKESTEIN.

FRITS BOLKESTEIN

Le Luxembourg est un état souverain, la commission n'a pas mission d'enquêter sur Clearstream et n'a aucune raison de penser que les autorités Luxembourgeoises n'interviennent pas avec rigueur... Il faut laisser agir et faire confiance aux autorités de ce pays !

90 EXT. BOIS - JOUR**90**

Denis fait un footing matinal... Son mobile sonne, il interrompt sa course et répond...

DENIS

Allô ?

VOIX ERNEST BACKES

C'est Ernest...

91 EXT. PALAIS DE JUSTICE LUXEMBOURG : FAÇADE / BOIS - JOUR**91**

Ernest s'éloigne du palais de justice du Luxembourg :

ERNEST BACKES

(au téléphone)

... Je sors du bureau de Monsieur Zeyen le substitut du procureur au Luxembourg...

DENIS

(au téléphone)

Et alors ?

ERNEST BACKES

Il va ouvrir une enquête préliminaire.

DENIS

(il hallucine)

Quoi ?! Et comment ça s'est passé ?

ERNEST BACKES

Très bien, il est plein de bonne volonté, il m'a demandé de l'aider et j'ai accepté... Il veut te rencontrer aussi...

DENIS

Ouaouh, c'est génial !

ERNEST BACKES

Sinon, un journaliste hollandais m'a dit quelque chose sur Frits Bolkestein, le commissaire qui a refusé d'ouvrir la mission d'enquête européenne... Devine...

DENIS

J'en sais rien, moi... C'est un pote de Lussi ?

ERNEST BACKES

Pire.

DENIS

Je vois pas...

ERNEST BACKES

Il est au conseil de surveillance de la Menatop et DG de Shell qui a un compte non publié.

DENIS

(il n'en revient pas)

L'enfoiré, il s'en est pas vanté !

92 INT. VOITURE DENIS - JOUR

92

Denis conduit sa voiture, musique rock à fond, heureux ! ... Quand soudain, dans son rétroviseur, il voit qu'une Mercedes le suit...

93 EXT. PALAIS DE JUSTICE LUXEMBOURG : FAÇADE - JOUR

93

La voiture de Denis se dirige vers le palais de justice du Luxembourg, toujours suivie par la Mercedes.

94 INT. PALAIS DE JUSTICE LUXEMBOURG : COULOIR & BUREAU SUBSTITUT - JOUR

94

Denis marche dans un couloir, puis entre dans le bureau du PROCUREUR ZEHEN...

LE PROCUREUR ZEYEN

(se lève pour l'accueillir)

Bonjour, Monsieur Robert...

DENIS

Bonjour.

LE PROCUREUR ZEYEN

Je me présente, je suis Carlos Zeyen, substitut du procureur au service antiblanchiment... Et voici, Monsieur Kohnen, enquêteur de police...

L'INSPECTEUR KOHNEN serre la main de Denis.

DENIS
Enchanté...

CUT

Les mêmes assis, sauf l'inspecteur resté debout, un peu en retrait dans le dos de Denis.

LE PROCUREUR ZEYEN

... Que Monsieur Lussi ait une gestion douteuse, on en est bien conscient, mais il faut que vous nous aidiez...

DENIS

Je ne demande que ça, mais je crois avoir déjà pas mal fait.

LE PROCUREUR ZEYEN

Vous dites qu'il y a du blanchiment, je veux bien vous croire, mais il faut que vous m'en apportiez les preuves...

DENIS

Tout ce que je sais, vous l'avez dans le livre... J'ai aussi apporté une copie du CD des listes de comptes non publiés en ma possession... Maintenant, je ne suis pas policier, c'est à vous d'enquêter et de perquisitionner chez Clearstream.

L'INSPECTEUR KOHNEN

(agressif)

Vous croyez que ça se passe comme ça ? ... Il faut bien qu'on commence à travailler sur quelque chose, ne serait-ce que pour vérifier votre crédibilité. Qui nous dit que votre informateur, Monsieur H, ne ment pas ? Qui nous dit que vous n'avez pas tout inventé ? On se rappelle très bien ici votre livre sur l'appel de Genève, vous aviez déclaré que le Luxembourg était le furoncle de l'Europe, c'est bien ça ?

DENIS

(il sourit, confus)

Vous savez comment ça de passe, j'étais dans un combat, on parle aux journalistes, on s'emporte... Voilà, je n'ai rien contre votre pays, je fais mon job, c'est tout.

LE PROCUREUR ZEYEN

Il faut que vous nous aidiez à rencontrer vos témoins, notamment ceux qui vous ont parlé d'une double comptabilité.

DENIS

Désolé, je suis journaliste et je protège mes sources qui ont souhaité rester anonymes... Si c'est pour ça que vous m'avez fait venir, vous aller être déçus.

LE PROCUREUR ZEYEN

Et comment voulez-vous que je fasse, sans témoins ni preuves ?

Denis réfléchit.

95 **EXT/INT. PALAIS DE JUSTICE LUXEMBOURG : HALL - JOUR** **95**

Denis sort du tribunal... Et voit que la Mercedes l'attend toujours près de sa voiture... Denis rebrousse chemin... Et va parler à l'inspecteur Kohnen qui passe dans un couloir...

96 **EXT. RUE LUXEMBOURGEOISE - JOUR** **96**

Denis rejoint sa voiture, souriant ostensiblement aux occupants de la Mercedes... Denis démarre... Aussitôt, la Mercedes le suit... Mais très vite, une voiture de police Luxembourgeoise, tous gyrophares allumés, vient se glisser entre la Mercedes et la voiture de Denis... La voiture de police s'arrête, bloquant la Mercedes, les policiers en descendent... Denis en profite pour faire un soudain demi-tour, en totale infraction, repartant très vite dans le sens opposé... Il ouvre sa fenêtre, fait un petit signe d'adieu moqueur à la Mercedes et donne un grand coup d'accélérateur...

97 **EXT. COUR BUREAU HEMPEL - JOUR** **97**

Régis et Denis parlent dans la cour des bureaux de Régis Hempel, conversation tendue :

RÉGIS HEMPEL

... Tu es naïf ou quoi ? C'est un piège, ils veulent juste savoir qui je suis et ce que j'ai dans le ventre, jamais ils n'oseront faire quoique ce soit contre Clearstream et Lussi... Et ils finiront par étouffer l'affaire !

DENIS

Moi aussi je me méfiais, mais je sens qu'il est en train de se passer quelque chose...

RÉGIS HEMPEL

Se passer quoi... Tu rêves ou quoi ?

DENIS

Peut-être... Maintenant, Régis, Clearstream nous a attaqués en diffamation mon éditeur et moi, notamment sur tes déclarations, tu seras donc bientôt obligé de sortir du bois... Alors, qu'est-ce que tu risques à leur faire confiance ?

Régis réfléchit.

98 **INT. CAFÉ ANONYME LUXEMBOURGEOIS - JOUR** **98**

Denis boit un café avec le juriste qui s'était confié au téléphone, puis s'était ravisé dans ce même café :

DENIS

... La justice Luxembourgeoise ouvre une enquête, ils me demandent de leur présenter mes témoins... Je comprends votre inquiétude, mais je pense que c'est le moment de parler, le rapport de force est en train de s'inverser...

LE JURISTE

Ah oui, vous croyez ?

Il fait glisser vers Denis une photo de voiture accidentée dont une roue manque.

DENIS

Qu'est-ce que c'est ?

LE JURISTE

Après la sortie de votre livre, j'étais sur l'autoroute et bizarrement, une roue s'est décrochée...

Images d'une voiture qui perd sa roue sur l'autoroute... La voiture vient frapper violemment la barrière de sécurité et s'immobilise... A l'intérieur, le juriste est KO...

DENIS

Ça n'a peut-être rien à voir ?

LE JURISTE

Peut-être, mais en attendant, pendant que vous jouez au Robin des bois, c'est moi qui aie failli y passer.

DENIS

Je suis désolé.

Le juriste range sa photo et se lève.

LE JURISTE

Je ne vous en veux pas, Monsieur Robert, je comprends très bien ce que vous faites, mais vous comprendrez que je souhaite rester en dehors de tout ça.

Denis n'insiste pas.

99 INT. CAGE D'ESCALIER - NUIT

99

Denis entre dans une cage d'escalier... Il repère un nom sur les boîtes aux lettres et monte...

100 INT. ESCALIER - NUIT

100

Denis arrive devant une porte... Ecoute à l'intérieur... Entend du bruit... Denis frappe à la porte... Plus de bruit... Denis frappe de nouveau... Plus rien.

DENIS

(il crie)

C'est moi, Denis Robert, on avait rendez-vous au café en bas, j'ai trouvé votre adresse dans l'annuaire...

Silence. Denis frappe encore... La porte s'ouvre... Nous retrouvons le chef-comptable que Denis avait interviewé dans un musée aquarium et qui lui avait soufflé le nom de Hempel... Il est visiblement ivre. Derrière lui, on aperçoit les silhouettes de sa femme et un enfant qui les observent, puis disparaissent.

LE CHEF-COMPTABLE

Vous pouvez pas me foutre la paix...

DENIS

C'est le procureur Zeyen qui m'envoie, il voudrait rencontrer mes témoins.

LE CHEF-COMPTABLE

(ivre)

Jamais, vous entendez, foutez-moi le camp, maintenant !

DENIS

La justice Luxembourgeoise s'intéresse à Clearstream et elle a besoin de vous, je crois que c'est le moment de parler !

LE CHEF-COMPTABLE

Vous êtes papa, Monsieur Robert ?

DENIS

(étonné)

Oui...

LE CHEF-COMPTABLE

Combien d'enfants vous avez ?

DENIS

Deux filles.

LE CHEF-COMPTABLE

Moi j'ai un petit garçon...

Images d'une sortie d'école... Silhouette menaçante d'un homme qui sourit au petit garçon qu'on a aperçu au début de la séquence... L'homme se penche et lui parle...

LE CHEF-COMPTABLE

... Essayez d'imaginer ce que vous ressentiriez si vous alliez chercher vos filles à l'école et qu'elles vous racontaient qu'un homme est passé les chercher avant vous et qu'il leur a fait le tour du pâté de maison ?

Denis pâlit.

DENIS

Je... Je ne savais pas... Je suis sincèrement désolé, je ne vous appellerai plus, promis.

Denis redescend d'escalier...

Denis sort de l'immeuble... Une grosse berline est en double file, juste devant, un type fume à l'intérieur... Denis se replie aussitôt dans la cage d'escalier, flippé... Il attend, longtemps... Rien ne bouge... Soudain, la lumière de la cage d'escalier s'allume... Denis va se planquer sous l'escalier... Une femme descend l'escalier et rejoint le type dans la voiture, puis la voiture démarre... Denis sort et rejoint sa voiture, toujours parano...

102 INT. MAISON DENIS : CHAMBRE FILLES & COULOIR - NUIT

102

Denis rentre tard... Passe la tête dans la chambre des filles endormies... S'approche... Comme pour vérifier qu'elles sont toujours bien là, vivantes... Son vibreur sonne... Denis retourne dans le couloir pour répondre...

DENIS

(doucement, au téléphone)

Allô ?

VOIX ANONYME

Denis Robert ?

DENIS

Oui...

VOIX ANONYME

Il y avait des déménageurs cette nuit chez Clearstream...

Images du building de Clearstream de nuit : des hommes déménagent des cartons qu'ils chargent dans un camion.

VOIX ANONYME

... Et on a vu aussi un avion charger les documents et décoller...

Petit aérodrome : le même camion est déchargé de son contenu qui est chargé à bord d'un petit avion... Puis l'avion décolle.

DENIS

Et qui êtes-vous ?

On raccroche...

DENIS

... Allô ?

Denis raccroche, énervé.

103 EXT. MAISON ERNEST : TERRASSE - JOUR

103

Ernest Backes excité au téléphone sur sa terrasse :

ERNEST BACKES

(au téléphone)

Je reçois plein de coup de fils de mes contacts...

Apparemment, c'est la panique au Luxembourg depuis que Zeyen a ouvert une enquête...

104 EXT. PARKING SUPERMARCHÉ / MAISON ERNEST : TERRASSE - JOUR

104

Denis également excité sur un parking de supermarché :

DENIS

(au téléphone)

Raconte, raconte !

ERNEST BACKES

(au téléphone)

Des informaticiens étrangers qui ne parlent qu'à Lussi viennent travailler chez Clearstream les nuits et les week-ends...

Building de Clearstream de nuit : au dernier étage, de nombreux hommes travaillent sur les ordinateurs.

ERNEST BACKES

... Le nom de leur boîte, c'est BIL Total...

Denis note sur son carnet.

ERNEST BACKES

... On m'a aussi dit que ça fait plus de deux mois que Lussi t'as mis un détective privé sur le dos, t'as remarqué quelque chose ?

DENIS

(il regarde partout sur le parking)

A part les Mercedes, rien du tout...

ERNEST BACKES

On dit qu'ils vont mettre de la coke chez toi et que tu vas être perquisitionné.

DENIS

Putain, ça a jamais été aussi chaud ! ... Moi, je commence à recevoir des coups de fil anonymes... J'ai aussi essayé de revoir mes témoins, mais ils étaient tous terrorisés et ils avaient pas du tout l'air de croire en la justice Luxembourgeoise ! ... Ça m'a fait cogiter toute la nuit, t'as vraiment confiance en Zeyen, toi ? Pourquoi le Luxembourg irait se risquer à faire une opération "mains propres" contre ceux qui font 40% de son PIB ? D'autant que ce sont les mêmes qui passent des hauts postes politiques aux sièges d'administrateurs des banques !?

ERNEST BACKES

Moi j'y crois, Denis, j'ai confiance en la justice de mon pays...

Denis voit que Géraldine et les filles reviennent du supermarché avec un caddie plein de courses.

DENIS

Bon... Faut que je te laisse, là... On se tient au courant, ok ?

Une roue avant de voiture à grande vitesse... On s'élargit : Denis pensif au volant de sa voiture... Géraldine à ses côtés... Les filles derrière... Denis regarde dans le rétroviseur... Une Mercedes blanche... Denis inquiet... La Mercedes s'approche... Le

double... Lentement... Il regarde les passagers : un couple de vieux sans danger apparent... Et un chien derrière... Denis soulagé... Coup de fil... Denis répond...

DENIS

Allô ?

Silence... Denis regarde dans le rétroviseur ses filles qui chahutent...

DENIS

... Taisez-vous, j'entends rien !

Les filles se taisent, étonnées...

DENIS

(énervé, au téléphone)

... Allô ?

VOIX ANONYME

Ça fait combien de temps que vous n'avez pas révisé votre voiture, Monsieur Robert ?

Et on raccroche.

106 EXT. ROUTE NATIONALE - JOUR

106

Coup de frein... Dérapage de la voiture qui s'arrête sur la bande d'arrêt d'urgence... Denis sort précipitamment de la voiture... Inspecte chaque roue... Regarde sous la voiture... Sous le capot... Géraldine le regarde... Denis la rassure...

107 EXT/INT. MAISON DENIS : FAÇADE & BUREAU DENIS - JOUR

107

Quand ils rentrent à la maison, Denis inspecte la serrure... Il voit des traces suspectes... Il ouvre... Déboule directement dans son bureau... Et commence à fouiller partout, tout retourner sans dessus dessous... Comme fou... Géraldine fait monter les filles en haut, puis le regarde, désapprobatrice...

GÉRALDINE

Avant tu jouais, tu riais avec elles, tu leur faisais faire leurs devoirs, et regarde ce que tu es devenu... Est-ce que tu peux me dire une seule de leurs notes ?

Denis ne la regarde pas, il fouille toujours...

GÉRALDINE

... Pourquoi tu t'enlises dans cette histoire qui n'intéresse personne, pourquoi tu ne passes pas à autre chose ?

Il la regarde enfin, s'approche d'elle... Et lui claque la porte au nez !

108 INT. MAISON DENIS : BUREAU - NUIT

108

Le bureau de Denis est dans un désordre incroyable : toutes les bibliothèques ont été vidées par terre... Denis travaille à son ordinateur... Il tape "BIL Total" sur google... Il tombe vite sur le site officiel... Il regarde où se trouve le siège social... Clearwater... Tête de Denis... Il tape "Clearwater"... Et très vite, il lit des articles : "Clearwater, la Mecque de la Scientologie"...

DENIS

(à lui-même)

Putain, ils manquaient plus que ceux-là !

Le téléphone sonne... Denis décroche :

DENIS

Allô ?

VOIX ANONYME

André Lussi a été vu au Sofitel à Luxembourg... Il s'est vanté s'être arrangé avec le procureur Zeyen pour que l'enquête reste préliminaire et qu'elle vous discrédite vous et vos témoins...

DENIS

(énervé)

Dites-moi qui vous êtes ou je...

Mais on raccroche déjà...

109 INT. PALAIS DE JUSTICE LUXEMBOURG : COULOIR - JOUR

109

Régis Hempel marche dans un couloir du palais de justice Luxembourgeois... On le conduit dans un bureau où se trouvent le procureur Zehen, l'inspecteur Kohnen et quelques hommes en costumes... Régis entre... La porte se referme sur eux...

110 INT. PALAIS DE JUSTICE LUXEMBOURG : BUREAU SUBSTITUT - JOUR

110

Denis est assis face au procureur Zeyen et l'inspecteur Kohnen :

LE PROCUREUR ZEYEN

(à Denis)

... Régis Hempel a fait très bonne impression devant la Commission de Surveillance du Service Financier qui l'a trouvé très crédible...

Denis semble rassuré.

LE PROCUREUR ZEYEN

... Le problème, c'est qu'il ne veut pas donner ses preuves.

DENIS

(étonné)

Il n'en avait jamais été question !?

LE PROCUREUR ZEYEN

Il me faut des documents, Monsieur Robert, sinon je ne pourrai pas démarrer une instruction.

DENIS

Ces preuves, c'est son assurance vie ! Et il pourrait aussi se faire attaquer pour violation du secret bancaire !

LE PROCUREUR ZEYEN*(il s'énerve)*

Sans preuves le dossier est vide et je n'ouvrirai pas d'information judiciaire avec seulement les frivolités que vous m'avez présentées !

DENIS*(énervé)*

Vous n'oubliez qu'une chose, Monsieur Zeyen, c'est que ce n'est pas à nous de faire votre boulot, c'est vous qui avez le pouvoir d'enquêter, or ça fait des semaines que vous nous trimbalez et vous n'avez toujours pas pris la moindre initiative, pas même celle d'aller perquisitionner chez Clearstream !

LE PROCUREUR ZEYEN*(vexé)*

Vous souhaitez faire l'instruction à ma place, Monsieur Robert ?

DENIS

Non, mais je vous rappelle toutes les preuves qu'il y a dans mon livre, les témoins Luxembourgeois qui y parlent, le mal que je me suis donné à essayer de les convaincre de venir vous voir tant ils ne croient pas en votre justice... Je vous rappelle les pressions qui ont été faites sur certains d'entre eux et les risques que prend Monsieur Hempel pour lui et sa famille... Alors, si vous considérez que ce sont des frivolités, et bien je pense que Régis sera très heureux d'aller les raconter à la mission d'enquête parlementaire française qui n'attend que ça !

Denis furieux se lève et sort, laissant Zeyen et l'inspecteur Kohlen sans voix.

111 EXT. RUE LUXEMBOURGEOISE - JOUR

111

Denis énervé rejoint Ernest Backes : ils marchent...

DENIS*(sombre)*

... On s'est fait berner, Ernest, ils n'ont ouvert cette enquête que pour faire bonne figure face à la pression internationale, mais ils n'ont aucune intention d'agir !

ERNEST BACKES

Tu plaisantes, on n'a jamais été aussi proche au contraire... Le vent est en train de tourner... Le téléphone n'arrête pas de sonner ici : Lussi cherche à joindre le Premier Ministre Juncker qui ne le prend plus... Et le procureur Zeyen a commencé à rencontrer les principaux actionnaires de Clearstream...

DENIS*(il s'arrête, ahuri)*

Quoi ?! Qu'est-ce que c'est que cette histoire, encore ? Qu'est-ce qu'il peut bien leur dire ? *"Excusez-moi de vous déranger, Messieurs les banquiers, mais on est un petit peu embêté par votre multinationale"*... J'ai jamais vu ça, on est où là ?!

Ernest est soudain attiré par les chaînes d'informations dans la vitrine d'un magasin de télévisions.

ERNEST BACKES
(il n'en revient pas)
Oh, bon sang...

DENIS
Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

ERNEST BACKES
Je crois que ça y est...

Denis se retourne, découvre les télévisions, une chaîne d'informations titre :

*“LE PARQUET LUXEMBOURGEOIS OUVRE UNE INFORMATION JUDICIAIRE
CONTRE CLEARSTREAM POUR BLANCHIMENT, ESCROQUERIE,
FAUX, USAGE DE FAUX ET FAUX BILAN”*

Denis n'en revient pas ! Accolade... Cris de joie.

112 INT. BANC-TITRE - JOUR

112

Suite de unes de la presse :

LIBÉRATION : *“VENT DE PANIQUE CHEZ LES COLS BLANCS”*
LES ECHOS : *“CLEARSTREAM DECAPITEE”*
HERALD TRIBUNE : *“CLEARSTREAM CHIEF IS TO STEP DOWN”*
LE PARISIEN : *“TROIS DIRIGEANTS DE LA SUPERBANK SUSPENDUS”...*

113 EXT. KIOSQUE À JOURNAUX - JOUR

113

... Et même LE MONDE qui titre :

“LA PLACE FINANCIERE EBRANLÉE”

Denis prend le journal, satisfait :

DENIS
(souriant, à lui-même)
Ah ben quand même...

Et il s'éloigne...

114 INT. CLEARSTREAM : SALLE DE CONFÉRENCE - JOUR

114

Conférence de presse à Clearstream où le successeur de Lussi prend la parole : ANDRE ROELANTS.

ANDRÉ ROELANTS
... J'ai commandité dès mon arrivée à la tête de Clearstream un audit de nos comptes à la société indépendante Arthur Andersen qui fera taire nos détracteurs... Ses allégations ont vraiment fait beaucoup de tort à notre réputation et nous allons .../...

ANDRÉ ROELANTS (suite)

continuer nos actions dans le but de retrouver notre réputation... Je vous remercie de votre attention...

JOURNALISTE 1

S'il ne s'est rien passé, pourquoi Monsieur Lussi a-t-il été remercié ?

ANDRÉ ROELANTS

Je n'ai pas de commentaire à faire...

JOURNALISTE 2

Et pourquoi n'attaquez-vous pas Régis Hempel en diffamation ?

André Roelants se lève et sort sans répondre...

115 INT. PALAIS DE JUSTICE LUXEMBOURG : BUREAU SUBSTITUT - JOUR

Régis Hempel entre dans le bureau du Procureur Zeyen qui lui présente un jeune homme en costume : ERNEST NILLES.

LE PROCUREUR ZEYEN

... Je vous présente Ernest Nilles, le juge d'instruction en charge de l'affaire...

Salutations et poignées de main.

CUT

Les trois mêmes assis :

RÉGIS HEMPEL

... Impossible, je suis toujours sous le serment du secret bancaire...

Les deux magistrats se regardent...

LE PROCUREUR ZEYEN

Ça peut être plus subtil que ça... Vous mettez ces preuves quelque part et nous on tombe dessus par hasard en perquisitionnant... Comme ça vous êtes hors de cause ?

RÉGIS HEMPEL

Ça revient au même, et il y a des banques là-dedans qui ne rigolent pas avec ça, désolé.

LE JUGE D'INSTRUCTION NILLES

Mais si on perquisitionne comme ça chez Clearstream, on ne saura même pas quoi chercher ?

RÉGIS HEMPEL

(il sourit)

Moi je saurais très bien...

LE JUGE D'INSTRUCTION NILLES

(abattu)

Nous n'avons même pas d'expert assez qualifié pour effectuer ces recherches.

LE PROCUREUR ZEYEN

Vous auriez une idée ?

RÉGIS HEMPEL

(*étonné*)

Non... Tout ce que je peux vous dire, c'est que ça ne s'improvise pas, il va vous falloir un sacré expert ! D'autant qu'ils ont largement eu le temps de faire le ménage !

Les deux magistrats se regardent...

LE PROCUREUR ZEYEN

Et vous accepteriez de l'être ?

Régis étonné.

LE JUGE D'INSTRUCTION NILLES

Ce qu'il nous faudrait, c'est la trace de trois transactions de blanchiments récentes, vous pensez que vous pourriez y arriver ?

Tête de Régis tenté...

LE JUGE D'INSTRUCTION NILLES

... Dans ce cas, vous seriez soumis à un devoir de réserve... Plus question d'aller témoigner à la mission d'enquête française...

LE PROCUREUR ZEYEN

Et de continuer à voir ce journaliste français.

116 INT. MAISON RÉGIS : SALON - NUIT**116**

Denis et Régis Hempel travaillent d'arrache pied sur des listings et des dossiers...

DENIS

(*à Régis*)

... Tu vois, parmi les champions du sous-système, on trouve le Crédit Lyonnais... Avant sa banqueroute, il avait 53 comptes, dont 27 non publiés... Et là, tu as les photocopies de microfiches d'Ernest qui correspondent à des transactions bizarres... Dont les fameux 15 millions de dollars de la BCCI à la BGL...

RÉGIS HEMPEL

(*impressionné*)

Et tu leur as donné tout ça ?

DENIS

Bien sûr.

RÉGIS HEMPEL

Alors, comment ça se fait qu'ils aient encore besoin de moi ?

Le téléphone sonne... Régis va répondre...

RÉGIS HEMPEL
... Hempel.

VOIX FEMME
C'est moi...

RÉGIS HEMPEL
Alors ?

117 EXT. RUE LUXEMBOURGEOISE / MAISON RÉGIS : SALON - NUIT

117

La silhouette floue de dos d'une FEMME dans une cabine téléphonique devant les bureaux de Clearstream :

FEMME
(au téléphone)
... Les choses intéressantes sont dans les étagères de la compta, dans des classeurs verts... Bonne chance.

RÉGIS HEMPEL
Merci.

Elle raccroche et s'éloigne dans la rue, toujours de dos...

118 INT. CLEARSTREAM : ACCUEIL - JOUR

118

Petit matin. Le juge Nilles, l'inspecteur Kohnen, Régis Hempel et quelques policiers arrivent à Clearstream.

119 INT. CLEARSTREAM : COULOIRS & BUREAUX - JOUR

119

Ils arrivent à l'étage de la direction... Envahissent les bureaux... Dans l'un d'entre eux, Régis découvre les classeurs verts... Les ouvre...

RÉGIS HEMPEL
(au juge d'instruction)
Il me faut ces classeurs...

Le juge Nilles fait signe aux policiers de s'exécuter.

RÉGIS HEMPEL
... Et aussi les microfiches qui correspondent aux dates des transactions qu'ils contiennent...

Le juge d'instruction Nilles est gêné :

LE JUGE D'INSTRUCTION NILLES

Le problème c'est que... Renseignement pris, nous ne pouvons pas vous requérir à la fois comme témoin et expert... Donc, vous n'êtes présent ici que comme témoin, ce qui ne vous donnera pas accès aux microfiches, mais nous pourrons les examiner.

RÉGIS HEMPEL

(étonné)

C'est pas grave, je me débrouillerai autrement.

120 INT. CLEARSTREAM : SALLE INFORMATIQUE - JOUR

120

Régis entre dans le bureau informatique... Régis s'installe devant un ordinateur... Arrive un INFORMATICIEN accompagné par un policier...

L'INFORMATICIEN

Bonjour, Régis.

RÉGIS HEMPEL

Salut, Christian... Il faudrait que tu m'aides à retrouver les programmes de hard-coding de mon époque...

Il lui tend une liste que l'informaticien examine :

L'INFORMATICIEN

Je vais voir ce que je peux faire, mais ça me dit rien...

L'informaticien s'installe à un ordinateur voisin... Un autre INFORMATICIEN ANGLAIS arrive et parcourt également la liste de Régis :

L'INFORMATICIEN ANGLAIS

(en anglais)

Pourquoi vous voulez ça ?

RÉGIS HEMPEL

(en anglais)

C'est avec ces programmes qu'on faisait les opérations de hard-coding à l'époque.

L'INFORMATICIEN ANGLAIS

(en anglais)

Je ne connais pas, en tout cas, on ne fait pas de hard-coding ici, c'est interdit.

Régis Hempel cherche également dans l'ordinateur devant lui...

RÉGIS HEMPEL

(à l'ancien collègue informaticien)

Alors ?

L'INFORMATICIEN

Rien.

RÉGIS HEMPEL

Alors, cherche-moi des JL4 ou des JC2 plus récents, s'il te plaît.

L'informaticien regarde son chef anglais... Qui regarde lui-même un troisième informaticien... Lequel s'éclipse et va téléphoner dans un autre bureau... Régis n'a rien vu et explore toujours son ordinateur... Puis trouve soudain enfin ce qu'il cherche... Des dossiers JL4... Il essaie d'en ouvrir un... Mais au moment où il va cliquer dessus, il s'efface... Régis essaye d'en ouvrir un autre... Idem... Il disparaît... Il n'a pas le temps d'aller vers les autres qu'ils

disparaissent à leur tour en cascade... Régis percute et regarde son ancien collègue informaticien qui s'active comme un forcené.

RÉGIS HEMPEL

Qu'est-ce tu fous, Christian ? Tu effaces tout !

Les policiers bondissent vers l'informaticien qui lâche le clavier et lève les mains, affichant l'air le plus innocent... Régis fouille dans son ordinateur... Plus rien...

RÉGIS HEMPEL

(aux policiers)

Il faut les empêcher de toucher aux ordinateurs !

Mais l'étage est plein d'informaticiens qui pianotent partout sur leurs ordinateurs... Les flics et le juge d'instruction ne comprennent rien, complètement dépassés...

121 INT. MAISON DENIS : SALON - NUIT

121

La petite famille de Denis regarde la télé... Denis téléphone à Régis Hempel depuis la cuisine :

DENIS

(au téléphone)

... Et tu as trouvé des choses ?

122 INT. MAISON RÉGIS : SALON - JOUR

122

Chez lui, Régis travaille sur le fruit de sa perquisition : les classeurs verts, des dossiers, des listings, des CD sont posés partout sur la table de son salon.

RÉGIS HEMPEL

(au téléphone)

Les réflexes commencent à revenir, je pense que d'ici quelques jours, je pourrai t'annoncer une bonne pêche.

Nous descendons le long du fil du téléphone de Hempel et suivons le câble le long du mur tandis que la conversation continue, on entend des sons bizarres, comme un écho, des grésillements...

VOIX DENIS

Tu veux que je passe te voir demain ?

RÉGIS HEMPEL

Non, j'ai rendez-vous à Bruxelles pour le boulot... Et puis je crois que c'est pas une bonne idée que tu viennes en ce moment...

Régis pousse discrètement le rideau de sa fenêtre : une fourgonnette stationne en bas.

123 EXT. PAYSAGE LUXEMBOURGEOIS - JOUR

123

Une voiture roule dans un paysage Luxembourgeois...

124 INT. VOITURE RÉGIS HEMPEL - JOUR 124

Régis conduit... Il approche de la frontière Belge... Soudain, panique ! Une voiture de police Luxembourgeoise le double et lui fait signe de s'arrêter... Derrière une autre voiture le bloque...

125 EXT. FRONTIÈRE AUTOROUTE - JOUR 125

Les policiers sortent Régis Hempel de sa voiture, fouillent son coffre...

VOIX RÉGIS HEMPEL

... Ils avaient peur que je sorte des documents à l'étranger...

126 INT. MAISON RÉGIS : SALON & CAVE - JOUR 126

Les policiers entrent dans la maison de Régis Hempel et perquisitionnent... La femme de Régis est paniquée... Les policiers prennent tout ce qu'ils trouvent, y compris le fruit de la perquisition chez Clearstream.

VOIX RÉGIS HEMPEL

... Ils m'ont demandé de collaborer avec eux et ils m'ont traité comme un voleur... Ils m'ont tout pris, mes ordinateurs, mes archives, ils ont été jusqu'à fouiller dans les culottes de ma femme...

Les policiers fouillent la cave, mais ne trouvent pas la caisse de vin particulièrement bien planquée où Régis a caché ses preuves...

RÉGIS HEMPEL

... Je ne veux plus entendre parler de la justice de mon pays, Denis...

127 INT. MAISON RÉGIS : JARDIN - JOUR 127

Denis entre dans le jardin de la maison de Régis... Il le voit en train de brûler la caisse de vin dans un grand feu avec toutes ses preuves à l'intérieur...

DENIS

T'es sûr que c'est une bonne idée ?

RÉGIS HEMPEL

J'aime beaucoup la vie, Denis.

Régis touille dans le feu... On ne distingue plus les noms de banques qui disparaissent en fumée... Denis contemple ce spectacle, triste... Régis le voit...

RÉGIS HEMPEL

(il sourit)

... T'inquiète pas, les originaux sont à l'abri chez un ami en France.

128 EXT. ASSEMBLÉE NATIONALE : FAÇADE - JOUR

128

Façade assemblée nationale.

VOIX VINCENT PEILLON

... Prenons une transaction, cela signifie qu'elle disparaît du système ?

129 INT. ASSEMBLÉE NATIONALE : SALLE D'AUDIENCE - JOUR

129

De nouveau la mission d'enquête parlementaire où Régis Hempel témoigne seul... Denis ému y assiste :

RÉGIS HEMPEL

C'est ça, elle a disparu. Il n'y a pas de différence si l'on contrôle les soldes, c'est exactement le même chiffre. Donc, il n'y a plus rien.

VINCENT PEILLON

Était-ce réservé à quelques banques proches de la mafia ou bien était-ce une pratique courante dans le monde bancaire ?

RÉGIS HEMPEL

C'était très répandu... Les comptes changeaient tout le temps, mais on ne savait pas qui c'était.

VINCENT PEILLON

Par exemple les grandes banques françaises utilisaient ce système ?

RÉGIS HEMPEL

(il sourit)

Je ne peux pas vous le dire car je citerais des noms.

VINCENT PEILLON

D'après ce que vous dites, il y a une forte plausibilité...

Tout le monde sourit, Régis aussi, mais il ne dit plus rien.

130 EXT. MAISON DENIS : FAÇADE - JOUR

130

Les filles de Denis jouent dans le jardin...

VOIX VINCENT PEILLON

... Est-ce que c'est un système qui a été décidé et planifié par quelqu'un ?

Quand on sonne à la grille : un HUISSIER en costume est devant la maison.

VOIX RÉGIS HEMPEL

... Disons que c'est un système qui a été perverti... A un moment, il s'agissait de créer Cedel et nous devons faire beaucoup de manipulations informatiques pour que le système fonctionne...

Les filles s'approchent de la grille, apeurées.

VOIX RÉGIS HEMPEL

... Nous avons créé toute une gamme de programmes et nous ne les avons jamais détruits...

L'huissier insiste... Frappe à la grille...

L'HUISSIER DE JUSTICE

(il s'énerve)

Ouvrez, ouvrez... S'il vous plaît...

VOIX RÉGIS HEMPEL

... Et à un moment donné le système parfait pour le blanchiment était là, même s'il n'a pas été conçu pour ça...

L'HUISSIER DE JUSTICE

Si vous n'ouvrez pas, vous irez en prison !

Les filles crient, paniquent... Géraldine arrive, affolée, ouvre à l'huissier et l'engueule...

131 EXT. MAISON ERNEST : FAÇADE - JOUR

131

Des voitures de police Luxembourgeoises cernent la maison d'Ernest Backes.

VOIX VINCENT PEILLON

... Lorsque vous étiez en fonction, avez-vous été saisi par les autorités judiciaires qui vous auraient demandé des informations ?

132 INT. MAISON ERNEST : SALON - JOUR

132

Les policiers entrent chez Ernest Backes...

UN HOMME EN COSTUME

... Bonjour, Monsieur Backes, dans le cadre de la plainte déposée contre vous par Clearstream, nous allons procéder à une perquisition...

VOIX RÉGIS HEMPEL

... Pas une seule fois, jusqu'à encore 5 ou 6 ans, aucun contrôle n'était effectué sur Cedel, ils ne savaient pas ce que c'était... On donnait le bilan.

Branle-bas de combat... Les policiers perquisitionnent partout, sans ménagement...

VOIX VINCENT PEILLON

... Les contrôles qui ont lieu aujourd'hui sont donc très insatisfaisants ?

La femme d'Ernest Backes pleure...

VOIX RÉGIS HEMPEL

... On contrôle juste le bilan, le suivi des transactions n'a jamais été fait, ni aucun audit informatique...

133 INT. ASSEMBLÉE NATIONALE : SALLE D'AUDIENCE - JOUR

133

Retour à l'Assemblée nationale :

VINCENT PEILLON

Pensez-vous qu'il serait possible d'exercer un contrôle public sur Clearstream ?

RÉGIS HEMPEL

Absolument... Et très facilement... Les contrôles à effectuer ne sont pas compliqués... J'en veux pour preuve qu'après 10 ans sans pratiquer, j'ai très vite retrouvé des choses en quelques heures de travail... Mais encore faut-il le vouloir... *Mondialement.*

134 INT. VOITURE DENIS - NUIT

134

Denis conduit sa voiture... Rentre la voiture dans le jardin... Son portable sonne : numéro inconnu. Il décroche.

DENIS

Allô ?

VOIX ANONYME

Bonjour... Vous êtes Denis Robert ?

DENIS

Oui...

VOIX ANONYME

J'aime beaucoup ce que vous faites et je vous ai fait un petit cadeau...

DENIS

(il sort de sa voiture)

Ecoutez, j'en ai marre des coups de fil anonymes, alors soit vous déclinez votre identité, soit je raccroche.

VOIX ANONYME

Malheureusement, ce serait trop dangereux pour moi, mais vous le trouverez dans votre boîte...

DENIS

(il le coupe, furieux)

Alors au revoir !

Denis raccroche, énervé, rentre dans sa maison, claque la porte... Un court instant... Puis la porte se rouvre... Denis va à la boîte aux lettres à la grille... Trouve une enveloppe... L'ouvre... Un CD d'Elvis Presley.

135 INT. MAISON DENIS : BUREAU - NUIT

135

Denis prend le CD, le glisse dans son ordinateur... Regarde ce qu'il y a sur le disque... Apparemment, ce sont des fichiers MP3... Bizarre... Denis clique au hasard sur le MP3 d'une

135 (suite...)

135

chanson de Presley... Et des listes de comptes apparaissent... Il clique sur une autre chanson... Et tombe sur un fichier qui contient une centaine de transactions "rejected"...

136 INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR

136

Denis écrit sur son ordinateur :

VOIX DENIS

Monsieur le Juge, je vous informe que je viens de recevoir un certain nombre de documents émanant de la société Clearstream qui tendent à prouver les déclarations de Mr Hempel et me tiens à votre disposition pour vous les remettre... Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer...

137 INT/EXT. MAISON DENIS : FAÇADE & SALON - JOUR

137

Denis relève son courrier et rentre chez lui en lisant la réponse du juge Nilles :

VOIX JUGE D'INSTRUCTION NILLES

... Monsieur Robert, dans votre lettre, vous proposez de me remettre un certain nombre de documents émanant de la société Clearstream susceptibles de confirmer les affirmations de Régis Hempel...

Denis entre dans son salon...

VOIX JUGE D'INSTRUCTION NILLES

... Je vous en remercie, mais je suis au regret de vous informer que je n'accéderai pas à votre demande tant que l'origine non délictueuse des documents ne sera pas établie de façon claire, nette et sans équivoque... Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués...

Denis soupire et jette la lettre... Puis il est attiré par la télé allumée qui diffuse des images du scandale de la faillite d'Enron :

COMMENTAIRE JOURNALISTE

... Enron c'est la plus grosse faillite de l'histoire américaine, le scandale en plus... Il y a quelques mois, les dirigeants du géant de l'énergie américain sentent le vent tourner, ils vendent la plupart de leurs actions et empochent plus d'un milliard de dollars... Les salariés, eux, sont encouragés à continuer d'investir pour leur retraite, 14 000 personnes qui ont aujourd'hui tout perdu, leur emploi et leurs économies... Cette chute entraîne aussi celle de la société d'audit Arthur Andersen chargée de vérifier les comptes d'Enron, qui a reconnu avoir détruit de nombreux documents prouvant qu'elle avait sciemment falsifié la comptabilité afin de dissimuler une faillite qu'elle savait imminente...

Denis n'en revient pas.

138 INT. GRAND MAGASIN PARISIEN : LIBRAIRIE - JOUR

138

Ambiance fêtes de Noël dans un grand magasin... Denis est en séance de signature de son livre "Révélation\$"... Un couple le quitte en le congratulant :

LE COUPLE

Merci beaucoup pour ce que vous faites et bonne chance pour la suite.

DENIS

Merci beaucoup, au revoir.

Puis un JEUNE HOMME de 25 ans approche et lui tend un livre à dédicacer.

LE JEUNE HOMME

Bonjour.

DENIS

Bonjour, je le dédicace à quel nom ?

LE JEUNE HOMME

Arthur...

Denis commence sa dédicace...

LE JEUNE HOMME

... Arthur Andersen.

Denis étonné regarde le jeune homme.

139 INT. GRAND MAGASIN PARISIEN : ESCALATOR - JOUR

139

Denis et le jeune homme montent en escalator au milieu de la frénésie des courses de Noël...

FLORIAN BOURGES

... Mon vrai nom est Florian Bourges... J'étais auditeur à Arthur Andersen où j'ai commencé comme stagiaire chargé des extractions informatiques chez Clearstream, lors de l'audit informatique pour vérifier les révélations de votre livre...

140 INT. GRAND MAGASIN PARISIEN : CAFÉTÉRIA - JOUR

140

A une table de la cafétéria :

FLORIAN BOURGES

... Au début, personne ne vous prenait au sérieux, mais au fil de l'audit, on s'est mis à trouver des choses de plus en plus bizarres...

Images de Florian et deux autres auditeurs découvrant sur un ordinateur de Clearstream des listes entières d'opérations "rejected".

FLORIAN BOURGES

... Comme ces centaines de transactions rejetées que je vous ai envoyées avec parfois des numéros de comptes qui ne correspondaient à rien...

DENIS

Et comment ils justifiaient cela à Clearstream ?

Réunion entre les auditeurs d'Arthur Andersen et les informaticiens de Clearstream déjà vus à la perquisition chapotée par Régis Hempel...

FLORIAN BOURGES

Ils disaient que c'étaient des erreurs manuelles, mais c'était absurde, ça aurait voulu dire que l'opérateur aurait répété 2.169 fois la même erreur sans jamais la corriger...

L'informaticien anglais de Clearstream s'énerve :

L'INFORMATICIEN ANGLAIS

(en anglais)

Pourquoi vous me parlez de ces opérations, si elles sont annulées, c'est qu'elles n'ont aucune importance !?

FLORIAN BOURGES

C'était leur seule réponse... Ça ressemblait au scénario de Hempel, mais ils ne nous ont pas laissé aller plus loin...

Florian examine des listes...

FLORIAN BOURGES

... J'ai aussi trouvé des comptes qui même fermés semblaient toujours actifs... Des intitulés qui ne correspondaient à rien... Des transactions à des dates farfelues comme 1916 ou 2023...

DENIS

Vous l'avez signalé à votre hiérarchie ?

FLORIAN BOURGES

Evidemment. J'ai rédigé 23 mémos qui sont tous restés sans réponse...

Florian dans un bureau à l'écart avec un auditeur senior :

L'AUDITEUR SENIOR

Arrête de leur poser des questions, Florian, n'oublie pas que ce sont eux qui payent !

FLORIAN BOURGES

De toute façon, tout l'audit a été fait dans une ambiance très parano...

Florian et les auditeurs constamment guettés par les informaticiens de Clearstream.

FLORIAN BOURGES

... On avait en permanence les informaticiens de Clearstream sur le dos.....

Florian et les auditeurs se réunissent dans un bureau isolé...

FLORIAN BOURGES

... On était écoutés...

Autre réunion, cette fois avec les informaticiens de Clearstream...

FLORIAN BOURGES

... Ils connaissaient à l'avance les questions qu'on voulait leur poser... Si bien qu'à la fin, on se réunissait en cachette...

Florian et les auditeurs discutent sur un terrain vague au bord d'une autoroute...

FLORIAN BOURGES

... Mais le pire, c'est qu'à l'intérieur même d'Arthur Andersen, il y avait un double jeu...

Dans le hall d'un grand hôtel, Florian parle avec deux cadres américains d'Arthur Andersen.

FLORIAN BOURGES

... Les Américains m'ont demandé de les informer sur ce que savaient les Français... Et ils ne m'ont pas laissé le choix, sinon ils m'auraient viré...

DENIS

Et il est où le fruit de cet audit ?

FLORIAN BOURGES

Quelque part dans un coffre chez Ernst & Young, la boîte qui a repris Arthur Andersen après sa faillite.

DENIS

Et il a coûté combien ?

FLORIAN BOURGES

16 millions d'euros.

DENIS

(halluciné)

Quoi ?! Clearstream a payé 16 millions pour un audit qui n'a jamais été publié ?!

Florian Bourges acquiesce.

DENIS

... C'est le prix du silence, c'est ça ?

Conférence de presse en conclusions de la mission d'enquête parlementaire :

FRANÇOIS D'AUBERT (UMP)

On n'a pas affaire à une vulgaire place offshore... On a affaire à un pays membre de l'union européenne qui permet de pratiquer à grande échelle le blanchiment de l'argent sale...

CUT

VINCENT PEILLON (PS)

Nous n'avons pas eu les moyens, mais il semblerait que les autorités judiciaires luxembourgeoises non plus, d'aller vérifier comme il faudrait qu'il soit fait à l'intérieur de Cedel-Clearstream...

CUT

ARNAUD MONTEBOURG (PS)

Je crois qu'il sera temps maintenant que le Luxembourg prenne la mesure de la critique internationale qui monte et la colère des magistrats, des combattants internationaux de la lutte contre le blanchiment, à bon entendeur, salut !

142 INT. PARLEMENT EUROPÉEN : COULOIR - JOUR

142

Réaction immédiate du Premier Ministre Luxembourgeois interviewé dans un couloir du Parlement européen :

JEAN-CLAUDE JUNCKER

(furieux)

Je ne comprends pas les raisons de ce haro sur le Luxembourg... Tout ceci est excessif et ridicule... Les shérifs du palais Bourbon ne veulent pas le voir, mais le secret bancaire n'est pas applicable ici dans le cadre d'affaires criminelles... Et je vous rappelle aussi qu'il existe chez nous un projet de loi pour interdire aux banques luxembourgeoises de financer des ventes d'armes... Et je souhaite que la France s'en inspire rapidement !

143 INT. MAISON DENIS : SALON - NUIT

143

Ecran télé : *au journal télévisé, on voit Jacques Chirac sur le point de remettre la légion d'honneur à Jean-Claude Juncker dans les salons d'hiver de l'Élysée.*

JACQUES CHIRAC

Monsieur le Premier Ministre, je suis profondément heureux que l'occasion me soit offerte de vous témoigner au nom de la France ma très haute estime et mon amitié en vous élevant à la dignité de Grand officier de la Légion d'honneur...

Jacques Chirac épingle la médaille à la veste de Jean-Claude Juncker, accolade...

Denis regarde la télé, dégoûté :

DENIS

Ben voyons...

144 INT. TRIBUNAUX : DIVERSES SALLES D'AUDIENCES - JOUR

144

Un tribunal parisien : RICHARD MALKA, l'avocat de Clearstream, présente des coupures de presse au Président et ses assesseurs...

RICHARD MALKA

... Dans son édition du 27 février 2001, le quotidien Libération souligne *“que les auteurs ne démontrent aucunement les opérations de blanchiment alléguées”*...

Assis sur un banc au côté de leur AVOCAT, Denis et Laurent, son éditeur, écoutent.

CUT

Autre tribunal en Belgique, un DEUXIEME AVOCAT de Clearstream lit également un extrait du Monde :

AVOCAT CLEARSTREAM BELGE

(accent belge)

... Le même jour, le quotidien Le Monde titre : *“le livre “Rvélation\$” dénonce un vaste système de dissimulation au Luxembourg sans prouver son existence...”*

CUT

Tribunal Luxembourgeois : un TROISIEME AVOCAT de Clearstream brandit les journaux Le Monde et Libération :

AVOCAT CLEARSTREAM LUXEMBOURGEOIS

(accent Luxembourgeois)

... Vous voyez bien que nous ne sommes pas les seuls à contester la rigueur de Denis Robert, mais qu’il s’agit d’un constat objectif et largement répandu !

CUT

Retour au tribunal de Paris... Jugement :

LE PRÉSIDENT

... Attendu que si l’auteur n’a pas apporté la preuve irréfutable de l’accusation dirigée contre Clearstream, il a apporté des éléments indiscutables démontrant des irrégularités qui rendaient possibles les soupçons de manipulations informatiques et comptables... La légitimité de la publication du fruit de ses investigations est donc certaine... Par conséquent, le tribunal de grande instance de Paris déboute la société Clearstream de ses demandes et la condamne à payer 3.500 € à Denis Robert et 1.500 € à la société Les Arènes...

Denis et Laurent se lèvent, soulagés, ils félicitent leur avocat...

Denis attend dans le hall de la gare RER... Un homme d’origine libanaise approche avec des grosses lunettes IMAD LAHOUD... Ils se serrent la main.

IMAD LAHOUD

Bonjour, Imad Lahoud.

DENIS

Enchanté, Denis Robert...

Ils s'éloignent et sortent de la gare...

146 INT. CAFÉ DE LA GARE - JOUR

Imad Lahoud et Denis prennent un café au bar :

IMAD LAHOUD

... J'ai lu votre enquête, elle est formidable... Je sais de quoi je parle parce que j'avais un fonds de placement et j'ai utilisé Clearstream quotidiennement, mais je ne m'étais jamais interrogé sur la perversité de tout ça... Encore bravo, chapeau.

Denis flatté.

IMAD LAHOUD

... J'ai juste un petit reproche... C'est que vous n'avez pas parlé des comptes jumelés, ce sont des comptes associés que vous ouvrez à l'étranger au nom de Clearstream et qui n'ont aucun lien apparent avec vous, si bien que les juges n'y voient rien...

Denis intéressé note sur son Rhodia : "comptes jumelés"...

IMAD LAHOUD

... Ils utilisent aussi des comptes poubelles, les RMBA, que des clients peuvent utiliser sans que leur soient envoyés de relevés et qui ne permettent pas de retracer une transaction...

Denis note toujours : "RMBA".

IMAD LAHOUD

... Je sais que vous êtes harcelé de procès et je viens vous proposer de vous aider à leur porter l'estocade...

Denis le regarde, étonné.

IMAD LAHOUD

... Je travaille sur le financement de Ben Laden pour la DGSE... Et aussi au renseignement et à la sécurisation des systèmes informatiques chez EADS, j'y ai recruté des hackers et je pense être bientôt en mesure de pénétrer le système informatique de Clearstream et prouver ce que vous affirmez dans vos livres.

DENIS

(il n'en revient pas)

C'est incroyable, ce serait génial !?

IMAD LAHOUD

C'est très dangereux, comme un cambriolage, il faut agir vite, par effraction, ramasser les infos et ressortir sans se faire prendre... J'ai donc d'abord besoin de travailler sur vos listes pour mieux comprendre le système, pourriez-vous m'en donner une copie ?

Denis paye les cafés...

DENIS

Passez à la maison et je vous en donne une sans problème.

147 EXT. PLACE - JOUR

147

Ils se dirigent vers la voiture de Denis :

IMAD LAHOUD

... Et vous avez vu un compte au nom d'Alain Gomez ?

DENIS

(étonné)

Le patron de Thomson ?

Ils montent dans la voiture.

DENIS

... On regardera, mais ça me dit rien... Il y a très peu de noms propres de toute façon, ce sont surtout des banques et des multinationales...

La voiture s'éloigne...

148 INT. MAISON D'ÉDITION "LES ARÈNES" : BUREAU LAURENT - JOUR

148

L'AVOCAT

... Clearstream a interjeté appel... Et le Figaro a perdu, lui, pour son titre "une lessiveuse d'argent sale au cœur de l'Europe"...

Réunion : Denis, Laurent et leur avocat font le point.

L'AVOCAT

... Sinon, j'ai eu une proposition de la Menatep de retirer leurs plaintes à Genève, Paris, Bruxelles, Luxembourg, Montréal et New York contre des excuses de votre part... C'est une stratégie classique chez les banquiers, ils portent plainte, ils demandent des sommes astronomiques et ils négocient discrètement...

LAURENT (ÉDITEUR)

(à Denis)

Ils viennent de faire le coup au Washington Post qui a cédé devant la peur des frais de procédures... Et la Menatep a publié leur lettre d'excuses dans tous les grands journaux à travers le monde.

L'AVOCAT

Le risque si nous ne négocions pas, c'est qu'ils vous étouffent financièrement en vous attaquant de partout dans le monde, là où les honoraires d'avocats commencent à 20.000 euros.

Denis et Laurent se regardent.

DENIS

On n'a quand même pas fait tout ça, pour ça ?

Laurent réfléchit et acquiesce.

LAURENT (ÉDITEUR)

T'as raison...

(à l'avocat)

... Dis à la Menatep qu'on refuse de négocier... Qu'est-ce qu'on devait voir d'autre ?

L'AVOCAT

(à Denis)

Je pense que de ton côté, tu devrais commencer à organiser ton insolvabilité.

DENIS

J'organiserai rien du tout, je ne suis coupable de rien.

149 EXT. RUE PARISIENNE - JOUR

149

Denis musarde devant un kiosque à journaux... Quand il remarque un encart en couverture du Monde :

“AFFAIRE DES FREGATES DE TAIWAN :
SUITE A UNE LETTRE ANONYME METTANT EN CAUSE DES
PERSONNALITES FRANÇAISES QUI AURAIENT DES COMPTES SECRETS,
LE JUGE VAN RUYMBEKE EFFECTUE UNE PERQUISITION A CLEARSTREAM”

CUT

Denis passe un coup de fil :

DENIS

(au téléphone)

... Salut, c'est Denis Robert, je te dérange ? ... Dis-moi, tu pourrais me rendre un service ? ... Cette lettre anonyme, tu l'as vue passer ? ... Génial, je te remercie...

150 INT. CAFÉ INTERNET - JOUR

150

A un café Internet, Denis checke ses mails... Il parcourt la lettre anonyme en vitesse... S'arrête sur les mots "Lussi"... "Clearstream"... "RMBA"... "Comptes jumelés"... "Alain Gomez", "Jean-Pierre Chevènement", "Dominique Strauss-Kahn", "Alain Madelin" et quantité d'autres noms comme "Stéphane Bocsa", "Paul de Nagy", "Edwy Plenel"...

DENIS

Putain !

Denis sort son Rhodia, retrouve ses notes et les mêmes mots clés : "RMBA", "Comptes jumelés", "Alain Gomez"...

DENIS

... Qu'est-ce que c'est que ce bordel !?

151 EXT. RUE PARISIENNE - JOUR

151

Denis hèle un taxi et téléphone... Messagerie d'Imad Lahoud... Denis laisse un message...

DENIS

(énervé)

Salut Imad, faut que tu m'expliques quelque chose, c'est urgent, j'arrive vers EADS... Rappelle-moi !

Il saute dans un taxi.

152 INT. TAXI PARISIEN - JOUR

152

Denis tendu à l'arrière d'un taxi... Qui s'approche du siège d'EADS... Imad Lahoud attend en bas... Le taxi s'arrête... Denis sort...

IMAD LAHOUD

(il regarde partout, parano)

T'es fou de venir ici !

DENIS

Il faut que tu me donnes des explications !

IMAD LAHOUD

Allez, viens, entre...

Un type en planque les photographie.

153 INT. EADS : HALL ENTRÉE, ASCENSEUR & COULOIRS - JOUR

153

Imad Lahoud et Denis entrent dans l'entrée ultra sécurisée d'EADS... Puis entrent dans un ascenseur, les portes se referment...

DENIS

J'ai lu la lettre du corbeau, on dirait qu'il a lu mon livre... Et ces histoires de "RMBA", de "comptes jumelés", "d'Alain Gomez", c'est toi le premier qui m'en as parlé !

IMAD LAHOUD

Comment tu peux imaginer que je puisse être assez fou pour avoir fait ça ?!

DENIS

Comment t'expliques ces coïncidences, alors ?

IMAD LAHOUD

J'ai informé certaines personnes, il est possible que ça ait fuité...

DENIS

Tu as parlé à qui ?

IMAD LAHOUD

Je te l'ai dit, je travaille aussi pour les services secrets...

DENIS

Tu veux dire que le corbeau appartient aux services secrets ?

IMAD LAHOUD

Tout ce que je peux te dire, c'est qu'il y a une guerre en ce moment entre les services, et que certains veulent nettoyer les écuries de la République... Et ce qu'ils ont balancé à Van Ruymbeke, ils l'ont certainement hacké chez Clearstream.

Denis sonné... Les portes de l'ascenseur se rouvrent... Ils prennent un couloir... Quand ils croisent du monde, ils parlent plus bas.

DENIS

Et c'est quoi ces noms d'hommes politiques : Strauss Kahn, Madelin, Chevènement ?

IMAD LAHOUD

C'est grandiose, non ? T'as vu que y avait même Sarkozy ?

DENIS

Non.

IMAD LAHOUD

Sous les noms de Paul de Nagy et Stéphane Bocsca... Son vrai nom, c'est Nicolas Sarkozy de Nagy-Bocsca... Malin, non ?

DENIS

Mais j'ai jamais vu aucun de ces noms dans les listes de Clearstream ?!

IMAD LAHOUD

Sarko n'y a pas directement de comptes, c'est une banque italienne, la Sondrio, qui a plusieurs comptes jumelés pour lui à Clearstream.

DENIS

Mais pourquoi faire ?

IMAD LAHOUD

Ce serait lié aux rétro-commissions des contrats d'armement signés quand Balladur était premier Ministre et Sarko ministre du budget... Ils en ont profité pour constituer une cagnotte pour la campagne présidentielle de Balladur.

DENIS

(sonné)

Et c'est quoi ce compte d'Edwy Plenel, ça n'a aucun sens ?!

IMAD LAHOUD

Ça doit être une manip de Clearstream, comme ils se doutent qu'ils ont été hacké, ils ont mis des pots de miel, des noms bidons pour décrédibiliser l'ensemble...

Denis en reste sans voix, Imad a réponse à tout...

Imad passe son badge et ils entrent dans un secteur ultra-sécurisé... Une quinzaine de jeunes informaticiens travaillent sur des ordinateurs "high tech" dans une ambiance très cool... Musique, etc... On se croirait dans la silicon valley...

IMAD LAHOUD

(il présente Denis)

Un ami...

Les jeunes informaticiens le saluent... Denis est impressionné... Ils entrent dans le bureau du boss, celui d'Imad Lahoud... Ils s'enferment...

IMAD LAHOUD

(il se dirige vers son bureau)

Tous des hacker géniaux...

DENIS

Et quand est-ce que tu me le montres justement ce hacking ?

IMAD LAHOUD

Je peux pas te faire de démonstration d'ici à EADS, ce serait beaucoup trop risqué, t'imagines un peu le scandale si on se faisait prendre ?

(Il s'assied)

... Je te montrerai une autre fois, ailleurs qu'ici, tu verras, tu seras bluffé...

Denis déçu.

IMAD LAHOUD

... Mais surtout, avec cette histoire de corbeau, c'est de plus en plus dangereux... Et y a eu assez de morts comme ça dans l'affaire des frégates... Alors, il faut que t'arrêtes de me téléphoner et de m'envoyer des mails ici... Je vais me créer une autre adresse mail que je t'enverrai... Mon pseudo sera "Matrix Neo"... Ce serait bien aussi que tu me donnes l'e-mail d'un de tes potes qui te forwaderait ensuite mes mails... Ça brouillerait les pistes, tu comprends ?

Denis perplexe.

IMAD LAHOUD

... Fais pas cette tête, Denis, tu devrais être content, bientôt on rendra justice à ton enquête.

Façade d'un restaurant parisien : Denis déjeune avec un homme qu'on voit de dos... Ils sont encore discrètement photographiés depuis une voiture.

DENIS

... C'est bizarre, le numéro de compte que le corbeau donne pour celui d'Alain Gomez est dans mes listings celui d'un certain Hugo Cacaes Gomez à Caracas... Et dans les listes de comptes que j'ai toujours eues, il y avait très peu de noms... Il y a donc quelque chose qui ne colle pas...

L'HOMME

En même temps, certains de ces noms sont cohérents avec les affaires de présumées rétro-commissions que la justice a le plus grand mal à percer...

On découvre l'homme avec qui Denis déjeune : le juge Van Ruymbeke.

LE JUGE VAN RUYMBEKE

... Pour l'affaire des frégates de Taiwan, tous les gouvernements, de gauche comme de droite, m'ont refusé la levée du secret défense... C'est pour ça qu'il ne faut rien négliger et attendre les retours de commissions rogatoires que j'ai lancées à l'étranger... Je voudrais juste tenter quelque chose avant, et tu pourras peut-être m'y aider, c'est vérifier la fiabilité des listes du corbeau... Mais je ne trouve aucun expert accoutumé au fonctionnement d'une chambre de compensation, tu aurais une idée ?

Tête de Denis.

155 EXT. PARVIS DE LA DÉFENSE - JOUR**155**

Florian Bourges (l'ex-consultant d'Arthur Andersen) marche sur le parvis de la Défense devant le building "Ernst & Young" :

FLORIAN BOURGES

(au téléphone)

... C'est impossible... S'ils apprennent ici que je suis mêlé à cette histoire, c'en est fini de ma carrière et Clearstream me fera la peau !

156 EXT. RUE PARISIENNE / PARVIS LA DÉFENSE - JOUR**156**

Denis au téléphone dans la rue :

DENIS

(au téléphone)

... Tu veux pas au moins en parler avec Van Ruymbeke, vous trouverez peut-être une solution pour que tu puisses l'aider sans apparaître ?

FLORIAN BOURGES

(au téléphone)

Ok... Je vais l'appeler.

DENIS

Je t'envoie son portable par SMS... Merci, Florian, ciao !

FLORIAN BOURGES

Hé, Denis ! T'as vu qu'il y a Edwy Plenel dans les listes du corbeau ?

DENIS

Bien sûr que j'ai vu, c'est n'importe quoi !

FLORIAN BOURGES

Fais gaffe, c'est comme si on cherchait à faire croire que c'est toi le corbeau.

DENIS

Putain, je sais bien, ouais.

157 INT. MAISON DENIS : BUREAU - NUIT

157

Vautré dans son canapé, Denis examine la lettre du corbeau, ses listes, tous ces noms d'hommes politiques... Puis il s'assoupit, la liste sur son ventre... Il se réveille soudain en sursaut :

DENIS

Y a pas un seul Chiraquien dans cette liste ! ...

(il regarde la liste)

... Que des Sarkozistes !

Il bondit à son téléphone... Qui se met justement à sonner :

DENIS

... Allo ?

158 INT. BUREAU DU JUGE VAN RUYMBEKE / MAISON DENIS : BUREAU - NUIT

158

Renaud Van Ruymbeke est avec Florian Bourges dans son bureau :

LE JUGE VAN RUYMBEKE

(au téléphone)

C'est Renaud, je suis avec ton ami... Je te dérange pas ?

DENIS

(au téléphone)

Non, non... Alors, comment ça se passe ?

LE JUGE VAN RUYMBEKE

(livide)

Très mal, on s'est fait avoir... Je te le passe, il t'expliquera mieux que moi.

FLORIAN BOURGES

(au téléphone)

Salut, Denis... J'ai examiné les envois du corbeau et tout est du bluff... C'est assez bien fait, mais y a beaucoup de petites erreurs qui montrent que ceux qui ont envoyé les fichiers de transaction ne savent pas comment fonctionne Clearstream.

DENIS

Tu veux dire que les fichiers du corbeau n'ont pas été hackés ?

FLORIAN BOURGES

J'en suis certain.

DENIS

(ébranlé)

Comment peux-tu être aussi sûr ? J'ai vu des hackers, c'est tout à fait plausible !

FLORIAN BOURGES

Parce qu'ils ont recopié mes propres fichiers que j'avais conservé de l'audit d'Arthur Andersen... Ils ont juste changé les noms et les dates... Je suis scié.

DENIS

T'es sûr qu'ils ne peuvent pas venir d'ailleurs ?

FLORIAN BOURGES

Certain. Ils n'ont pas pensé à enlever les 4 colonnes que j'avais fabriquées pour mes propres vérifications... Elles n'existent pas dans le système de Clearstream, ce fichier ne peut donc pas avoir été hacké, c'est juste une copie falsifiée du mien.

DENIS

Mais comment ils l'ont eu ?

FLORIAN BOURGES

En tout cas, ça ne peut pas venir de toi, je ne te l'ai jamais donné... Peut-être que c'est un ancien d'Arthur Andersen ? Je ne sais pas...

Denis ébranlé.

CUT

Denis envoie un SMS à Imad Lahoud :

“APPELLE-MOI, STP, URGENT...”

Retour immédiat de SMS :

“JE MONTE DANS UN AVION... PLUS TARD... IMAD”

Denis commence à comprendre...

CUT

Denis écrit un mail à Matrix Neo :

VOIX DENIS

“Cher Matrix Neo, je t'écris pour te dire ma lassitude et mon exaspération. Si tu continues à fuir et à mentir, fatalement tu tomberas sur un mur. Car contrairement aux apparences, j'ai de la mémoire et de la méthode. Je conserve beaucoup... Je sais ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu. Et je vais écrire un livre dont tu seras le personnage principal... Reçois mon amical salut, Denis”.

Denis envoie le mail... Et se lève... Il fait les cent pas dans son bureau... Puis soudain, un bruit bizarre... Il retourne vers son Mac... L'ordinateur s'éteint tout seul... Denis tente de le rallumer... En vain... HS.

DENIS
(halluciné)
 La vache...

159 INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR

159

Le lendemain, Florian examine l'ordinateur de Denis qu'il a réussi à rallumer :

FLORIAN BOURGES
 ... Ton ordi a été piraté... Tes mails et tes adresses sont vides... T'avais des sauvegardes ?

Denis prend son téléphone et appelle...

DENIS
(au téléphone)
 Ouais, c'est moi... Est-ce que par hasard, t'as gardé les mails de Matrix Néo que tu me forwardais ? Tu me les renverrais ? Génial... Je te remercie.

Florian checke la boîte mail de Denis... Des messages forwardés de Matrix Neo arrivent de nouveau dans sa boîte mail...

FLORIAN BOURGES
 Celui-ci est intéressant, il y a une pièce attachée, je peux regarder ?

DENIS
 Evidemment.

Florian ouvre le document...

DENIS
 ... Je me souviens, c'est un doc qu'il m'avait envoyé, très proche du style des lettres du corbeau...

FLORIAN BOURGES
 Tu vois ? Tu vas dans le menu fichier, tu cliques sur "propriétés"... Et tu trouves toute l'histoire du fichier, le nombre de fois où il a été remanié et enregistré, le nom du dernier enregistreur... Le nom de la société qui a acquis l'ordinateur... Et là, qu'est-ce que tu vois ?

DENIS
 EADS Headquarters...

FLORIAN BOURGES
 Et là, on voit que ça a été rédigé sur l'ordinateur de Jean-Louis Gergorin.

DENIS
(il n'en revient pas)
 Le boss d'EADS !?
(il réfléchit tout haut)
 ... Gergorin à EADS... Gomez à Thomson... Les deux principaux fabricants d'armes français...
 .../...

DENIS (suite)
(il réalise)
 ... Ils se haïssent !

Florian ouvre un autre fichier joint d'un autre mail de Matrix Neo... Il l'ouvre... Va dans "propriétés"... Même signature... EADS Headquater... Mais cette fois-ci le doc a été écrit sur l'ordinateur d'Imad Lahoud.

FLORIAN BOURGES
 Et là, on voit que ça a été rédigé sur l'ordi d'Imad Lahoud...
 C'est lui ta source ?

Denis acquiesce...

FLORIAN BOURGES
 ... Sur les CD du corbeau envoyés à Van Ruymbeke; il y avait aussi la signature "Matrix Neo".

Denis KO.

160 INT. MAISON DENIS : CUISINE - JOUR

160

Denis et Florian toujours abasourdis à la cuisine... Denis prépare un café...

DENIS
(songeur)
 ... Y a un truc que je m'explique pas... Comment Imad a-t-il eu tes fichiers de transactions, puisque je ne les avais pas ?

Florian hésite...

FLORIAN BOURGES
 C'est moi qui les lui ai donnés...

DENIS
(abasourdi)
 Et comment tu le connais ?

FLORIAN BOURGES
 C'est toi qui me l'as présenté, le jour où j'étais venu te soutenir au procès...

FLASHBACK :

161 INT. TRIBUNAUX : DIVERSES SALLES D'AUDIENCES - JOUR

161

Salle d'audience du Tribunal de Paris :

LA PRÉSIDENTE
 ... La séance est levée, on se retrouve à 14H...

Denis, Laurent et leur avocat se lèvent et sortent... Retrouvent des amis... Florian Bourges approche... Serre la main de Denis... Au même moment, Imad Lahoud se présente également...

DENIS

(à Florian)

Je te présente Imad, un ami...

Denis et Laurent sont happés par les journalistes et donnent des interviews... Imad approche de Florian, commence à lui parler...

VOIX FLORIAN BOURGES

... Il est venu me parler, il m'a dit qu'il travaillait pour la DGSE... Contre le terrorisme... Je l'ai cru... On s'est revus et je lui ai donné tous mes documents... Et il n'a plus eu qu'à les falsifier...

FIN DU FLASHBACK

162 INT. MAISON DENIS : CUISINE - JOUR

162

Retour dans la cuisine : Denis complètement déprimé regarde à la télé une chaîne d'infos où l'on parle de l'ouverture d'une enquête suite à la plainte déposée par Nicolas Sarkozy dans l'affaire Clearstream... On soupçonne une affaire d'état orchestrée par des officines pour le compte du 1er Ministre Dominique de Villepin et du Président Chirac en vue d'empêcher Nicolas Sarkozy de se présenter à la prochaine élection présidentielle...

Denis atterré... Son téléphone sonne...

DENIS

(au téléphone)

Allô ?

VOIX JOURNALISTE

Salut Denis, c'est Eric au Figaro... Alors c'est quoi ces conneries, c'est toi le corbeau ?

DENIS

Evidemment que non, comment tu peux croire ça ?

VOIX JOURNALISTE

Tout le monde le croit !

DENIS

Mais qui ça tout le monde ?

VOIX JOURNALISTE

Les juges qui instruisent la plainte de Sarkozy !

On sonne à la grille en bas... Beaucoup de bruit dehors... Denis va voir à la fenêtre : une nuée de journalistes devant sa maison.

VOIX JOURNALISTE

(furieux)

... T'as complètement débordé-là, t'as mis Van Ruymbeke dans la merde, qu'est-ce que t'as foutu ? C'est pas ça le journalisme !

DENIS

Ecoute, j'ai cinquante types devant chez moi, là, alors je peux te rappeler ?

VOIX JOURNALISTE

Rends-moi un service, Denis, ne me rappelle plus jamais !

Et il raccroche... Le téléphone se remet aussitôt à sonner... Denis ne répond pas, regarde la horde de journalistes devant sa grille...

DENIS

(à lui-même, sombre)

Putain, Imad m'a tuer...

163 INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR**163**

Nous retrouvons la première scène du film : Denis perquisitionné, mal rasé, fatigué par cette enquête, le coton-tige du test ADN dans sa bouche qu'un policier vient lui enlever... Partout autour de lui les flics fouillent... Géraldine effondrée le regarde...

164 INT. TRIBUNAL DE PARIS : BUREAU JUGES D'INSTRUCTION - JOUR**164**

Denis et l'avocat dans le bureau de DEUX JUGES D'INSTRUCTIONS... Sur leur bureau, Denis remarque des photos de la DST où on le voit devant le siège d'EADS avec Imad Lahoud et au restaurant avec Renaud Van Ruymbeke...

LE JUGE D'INSTRUCTION D'HUY

... Pouvez-vous préciser les documents que vous avez remis à Imad Lahoud ?

DENIS

(las)

Je lui ai remis un CD contenant un fichier client de Clearstream, c'est un fichier que j'avais remis à pas mal de gens, principalement des journalistes, susceptibles de m'aider à comprendre... Et comme il était un ancien trader, j'ai cru qu'il pourrait m'aider à y voir plus clair...

LE JUGE D'INSTRUCTION D'HUY

Que pouvez-vous nous dire de votre mise en relation avec le juge Van Ruymbeke de Florian Bourges, ex-employé d'Arthur Andersen, qui a mis en circulation les documents qui ont servi à la falsification ?

DENIS

(agacé)

Le juge Renaud Van Ruymbeke est un ami, et si je ne l'avais pas mis en contact avec Florian, nous serions encore tous suspendus aux lettres du corbeau... Alors, permettez-moi de vous dire que je trouve profondément injuste que les seuls qui essaient d'approcher la vérité se retrouvent aujourd'hui au banc des accusés, alors que les manipulateurs sont des marchands d'armes, des agents secrets et des hommes politiques qui ont détourné le sens profond de mon enquête !

LE JUGE D'INSTRUCTION PONS*(vexé)*

Nous aussi nous recherchons la vérité, Monsieur Robert.

(au greffier)

... Ne notez pas...

LE JUGE D'INSTRUCTION D'HUY*(à l'avocat)*

J'en ai fini avec les questions... Maître, nous vous écoutons...

L'AVOCAT

Merci, Monsieur le juge, je pense que mettre en examen Monsieur Robert serait une atteinte grave à la liberté d'informer. Tous les journalistes ont entre leurs mains des informations qui proviennent de documents qu'ils ne devraient pas avoir. Mais la liberté d'informer le public est un droit fondamental, sinon, demain, il n'y aura plus aucun article, plus de livres et nous irons vers un régime totalitaire !

165 INT. TRIBUNAL DE PARIS : GALERIE FINANCIÈRE - NUIT**165**

La nuit est tombée. Denis épuisé téléphone dans le couloir de la galerie financière :

DENIS*(à une de ses filles)*

Mais non, ma puce, j'irai pas en prison... C'est de bêtises ce qu'ils disent à la radio, c'est des jaloux... Et puis les juges sont très gentils... Allez, je te fais des gros bisous, mon cœur... Bonne nuit... Oui, repasse-moi, maman...

166 INT. TRIBUNAL DE PARIS : BUREAU JUGES D'INSTRUCTION - NUIT**166**

Reprise de l'interrogatoire :

LE JUGE D'INSTRUCTION PONS

... Nous vous notifions votre mise en examen pour recel d'abus de confiance et recel de vol conformément aux articles 81, 82-1, 82-3, 156 et 157 du code de procédure pénale, vous êtes placé sous contrôle judiciaire à partir de ce jour, avez-vous quelque chose à déclarer ?

DENIS

Oui... Vous venez de faire une belle saloperie et je préfère être à ma place qu'à la vôtre !

167 EXT. TRIBUNAL DE PARIS : ESCALIER - NUIT**167**

Denis et son avocat sortent du palais de justice...

L'AVOCAT

Franchement, ta dernière remarque, t'aurais pu t'en passer...

DENIS

Je sais, mais j'ai pas pu m'empêcher...

168 INT. VOITURE DENIS - JOUR

168

Denis morose conduit... Il approche du palais de justice Luxembourgeois...

169 INT. PALAIS DE JUSTICE LUXEMBOURG : BUREAU JUGE - JOUR

169

Denis et une AVOCATE Luxembourgeoise devant une très jolie JUGE D'INSTRUCTION :

LA JUGE D'INSTRUCTION

...Vous reconnaissez avoir parlé dans votre livre de virements illégaux effectués depuis la BCCI vers la Banque Générale du Luxembourg le 8 août 1991 ?

DENIS

Absolument.

LA JUGE D'INSTRUCTION

Vous avez donc diffamé la BGL.

DENIS

Je ne vois pas en quoi... La BCCI était bien une banque mafieuse dont le Luxembourg abritait la holding ?

La juge ne dément pas...

DENIS

... Ces virements démontraient bien que la BGL était privilégiée quand tous les petits épargnants étaient spoliés ?

La juge reste impassible...

DENIS

... Alors, où est le problème ?

LA JUGE D'INSTRUCTION

Sur le terme "illégal", ces virements étaient autorisés par le tribunal d'arrondissement.

DENIS

J'ai sollicité le liquidateur et il n'a jamais daigné me répondre !

LA JUGE D'INSTRUCTION

Il n'empêche, je vous inculpe pour injure et diffamation.

DENIS

(agacé)

Et pourquoi pas aussi pour délit de journalisme ?

170 INT. TRIBUNAL DE PARIS : DIVERSES SALLES D'AUDIENCE - JOUR

170

Procès en appel... Plaidoirie de l'avocat de Clearstream :

RICHARD MALKA

... L'affaire des faux listings montre que Denis Robert se trouve directement impliqué dans une conspiration visant une nouvelle fois à présenter Clearstream comme la pire des banques crapuleuses... Elle démontre une fois encore, qu'il n'est pas le journaliste *d'investigation* qu'il prétend être, mais bien un manipulateur proche des milieux altermondialistes, un falsificateur s'acharnant obsessionnellement depuis des années contre Clearstream sans avoir jamais apporté aucune preuve !

CUT

Jugement :

PRÉSIDENTE DE TRIBUNAL 1

... La cour d'appel condamne solidairement Laurent Beccaria et Denis Robert pour avoir publiquement diffamé la société Clearstream à lui payer 1.500 euro à titre de dommages et intérêts ainsi que 3.000 euros sur le fondement de l'article 700 du nouveau code de procédure civile...

Denis et Laurent effondrés.

CUT

Autres tribunaux, autres condamnations :

PRÉSIDENT DE TRIBUNAL 2

... Le tribunal condamne Denis Robert et le magazine VSD à 7.500 euros pour diffamation contre Clearstream...

CUT

PRÉSIDENT DE TRIBUNAL 3

... Le tribunal condamne Denis Robert et le journal sud-ouest à 13.500 euros...

171 INT. VOITURE DENIS - JOUR

171

Denis conduit, triste, il écoute la radio :

VOIX JOURNALISTE

... Feuilleton Clearstream, du nouveau du côté de la justice Luxembourgeoise qui a prononcé ce matin un non lieu définitif suite à son information judiciaire contre Clearstream pour blanchiment, escroquerie, faux, usage de faux et faux bilan... L'enquête n'a en effet pas permis de démontrer les allégations décrites dans le livre de Denis Robert, même si elle a relevé plusieurs faits délictuels aujourd'hui prescrits...

La voiture de Denis entre dans le jardin... Un HUISSIER est justement là... Denis sort...

DENIS

(peu aimable)

Qu'est-ce que c'est ?

L'HUISSIER DE JUSTICE

Une saisie sur votre compte... 8.000 Euros...

Denis signe, prend le papier... Rentre chez lui... Jette les papier bleu dans un vase qui en rejoint 300 autres... Monte l'escalier...

172 INT. MAISON DENIS : SALON - JOUR**172**

Géraldine est là, dans le salon... Ses filles aussi... Elles sont inquiètes, émues... Denis les enlace toutes les trois...

173 EXT. MAISON DENIS : FAÇADE - JOUR**173**

Une grosse Mercedes entre dans le jardin de Denis... Un chauffeur sort, ouvre la porte au passager derrière : un BANQUIER en costume aux airs très aristocratiques.

174 EXT. MAISON DENIS : JARDIN - JOUR**174**

Le banquier et Denis marchent dans le jardin...

LE BANQUIER

... Monsieur Roelants a une vraie volonté de tourner la page de la mauvaise gestion d'André Lussi, il a envie de faire du bon travail à la tête de Clearstream, vous savez...

DENIS

Je n'en doute pas... Mais en attendant, j'en suis à 62 procédures de par le monde...

Ils stoppent.

LE BANQUIER

Il y a des torts réciproques entre vous, c'est évident. Mais vous les avez trop attaqués et ils se sont défendus, c'est normal.

DENIS

C'est votre façon de voir les choses, je n'ai pas tout à fait la même analyse.

Ils redémarrent.

LE BANQUIER

Tout ça a trop duré, vous vous faites mutuellement du tort, et personne n'en sort grandi finalement... Ne croyez-vous pas qu'il serait temps d'en finir et d'entamer une négociation ? Je pourrais aller voir mes amis pour qu'ils retirent leurs plaintes...

Denis s'arrête.

DENIS

Et en échange de quoi ? J'imagine qu'ils attendent quelque chose ?

LE BANQUIER

Evidemment, ils veulent que vous arrêtez de parler d'eux.

Denis réfléchit.

DENIS

Et... Comment s'y prendrait-on ?

LE BANQUIER

Ça pourrait être sous la forme d'une lettre d'excuses qui resterait dans un coffre tant que vous ne trahissez pas cet accord.

DENIS

(il se retourne)

C'est tout ?

LE BANQUIER

Ils pourraient aussi vous dédommager des petits ennuis qu'ils vous ont occasionnés.

DENIS

C'est-à-dire ?

LE BANQUIER

C'est à discuter, ça peut monter assez haut... Sur un compte au Luxembourg ou où vous voudrez ?

Un temps.

DENIS

Et qu'est-ce qu'il y aurait dans cette lettre exactement ?

LE BANQUIER

Oh, ce serait une lettre d'excuse des plus classique, où vous diriez... Que vous vous êtes trompés... Et qu'Ernest Backes et Régis Hempel vous ont menti, c'est tout.

Denis regarde le banquier.

175 INT. MAISON D'ÉDITION "LES ARÈNES" : BUREAU LAURENT - JOUR

175

Laurent au téléphone :

LAURENT (ÉDITEUR)

(au téléphone)

... Il faut pas te pourvoir en cassation, Denis... T'as intérêt à négocier... Il faut savoir s'arrêter, il faut que tu penses à autre chose, que tu tournes la page, que t'écrives d'autres livres... J'en suis sûr, ce serait le combat de trop...

176 INT. MAISON DENIS : BUREAU - JOUR

176

Denis écoute, triste, il regarde par la fenêtre de son bureau Géraldine et ses filles qui discutent dans le jardin...

177 INT. THÉÂTRE : COULISSES & SCÈNE - JOUR

177

Denis marche dans les coulisses d'un théâtre... Les ORGANISATEURS l'accompagnent vers la scène, l'encouragent...

ORGANISATEUR 1

... On a créé une association Loi 1901, on a presque mille adhérents déjà, ça couvrira tes frais judiciaires...

ORGANISATEUR 2

Et 20.000 personnes ont déjà signé la pétition sur Internet !

Denis ne répond pas, comme hagard.

ORGANISATEUR 1

On a lancé un appel aux journalistes pour qu'ils rendent leur carte de presse...

ORGANISATEUR 2

Et on en a reçu 498 ! ... Pas des grosses légumes parisiennes, des petits d'un peu partout...

ORGANISATEUR 1

On va faire aussi une cuvée de pinard "Denis Robert".

Denis sourit.

ORGANISATEUR 2

Et des tee-shirts.

ORGANISATEUR 1

Allez, bonne chance !

Ils abandonnent Denis qui monte seul sur une scène... Une poursuite s'allume... Denis piétine les 498 cartes de presses qui jonchent le sol... Sur la scène, juste une banderole : "COMITE DE SOUTIEN A DENIS ROBERT"... Le théâtre est plein... Les gens se lèvent et l'acclament... Y compris Géraldine est ses filles au premier rang... Denis ému...

178 INT. TRIBUNAL DE PARIS : SALLE D'AUDIENCE - JOUR

178

Tribunal de Paris : une salle d'audience vide... La caméra recule, un texte apparaît en surimpression :

"Le 28 janvier 2010, le tribunal de Paris a relaxé Denis Robert de l'accusation de "recel d'abus de confiance et recel de vol"

Puis un deuxième texte :

"Le 3 février 2011, après 10 ans de procédure contre Clearstream, la Cour de cassation a définitivement annulé toutes les condamnations en diffamation de Denis Robert soulignant que "l'intérêt général du sujet traité et le sérieux constaté de l'enquête autorisaient les propos litigieux".

Denis sort de la salle d'audience et rejoint la salle des pas perdus où l'attendent une foule de journalistes... Flashes... Caméras... Denis est ému, heureux, soulagé, mais aussi fatigué et changé... Il répond aux interviews... Troisième texte en surimpression :

“A ce jour, aucune enquête judiciaire, parlementaire ou contrôle indépendant n'ont toujours été diligentés sur la société Clearstream”.

FIN